

PHILIPPE F. ROUX

TRAVAUX

(sélection)

échelle de présentation : 1:10

Le travail de Philippe F. Roux est une recherche sur nos modes de construction du réel, sur les interrelations entre nos perceptions, les phénomènes et les objets et le langage (qui nomme nos perceptions), nos interprétations (qui les rangent selon le vécu de nos expériences), nos idées (qui en tirent des motifs).

Plus qu'un résultat, les sculptures, tableaux, installations et pièces sonores sont les outils de cette recherche. Les œuvres visuelles mettent en jeu nos perceptions et leurs erreurs (biais cognitifs et interprétations), les installations sonores travaillent notre présence physique en relation avec le temps et l'espace.



YELLOW LIGHT  
1997 Néon 100x100 cm

Distribuées en cercle, des lettres perdent le regard dans un jeu de symétries. Une roue basée sur l'idée d'échapper à notre condition terrestre en partant à la conquête de l'espace, au risque de nous retrouver face à nous-même.



LE PATRON DU BUREAU  
1998 Néon Tulle

Dans le parc de la Villa Arson à Nice, une roulotte. Pour accéder au bureau au fond de celle-ci, il faut traverser une entrée et un espace principal. Ce dernier est occupé par une succession de six pans de tulle découpés aux mesures des murs, sol et plafond du bureau. Déconstruction d'un espace dans un autre, déplacements redessinés par des couloirs où les transparences marquent la profondeur des lieux.



LOOK BEHIND

1998 Papiers découpés sur miroir noir - 65x50 cm

En réserve sur un fond noir réfléchissant, *Look Behind* renvoi le regard hors-champ. Un index pointant le contexte de sa propre mise en scène, une surface qui trouve sa profondeur dans l'espace environnant.



Ici lors de la première édition, 1997



BUREAU DES DIFFUSIONS SONORES  
1997-2004

Le Bureau des Diffusions Sonores (BDS) propose une écoute individuelle dans l'espace public. Bande pré-enregistrée ou captations de l'environnement sonore sont diffusées par imposition des mains sur les oreilles de l'auditeur. La durée d'écoute est à discrétion de celui-ci.

Sur accord préalable, quiconque peut ouvrir le BDS et réaliser cette action. L'action est documentée (durée d'écoute, titre, lieu) en double exemplaire. Le BDS a ouvert à Marseille, Hamburg, Paris, Lyon, Sarajevo.



SnS

1997 28 min en boucle - 100x100 cm

L'angle d'une pièce, un casque d'écoute suspendu au plafond. Un mot répété comme une litanie.

D'un côté le mot avant formation, enregistré dans la gorge. De l'autre le mot formé au sortir de la bouche. Deux moments superposés, la construction d'un mix mental, la possible émergence du sens.

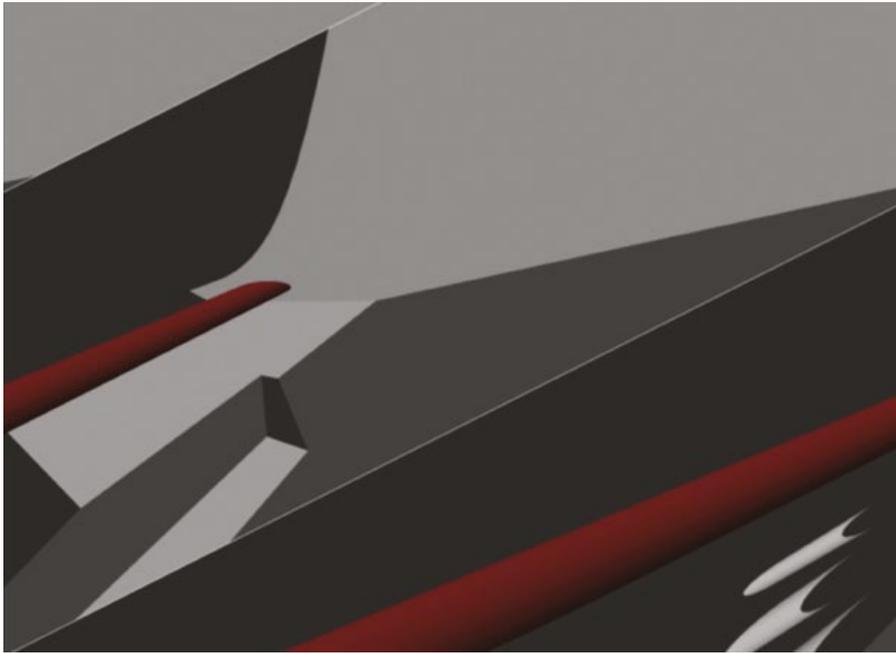


## OP TABLE

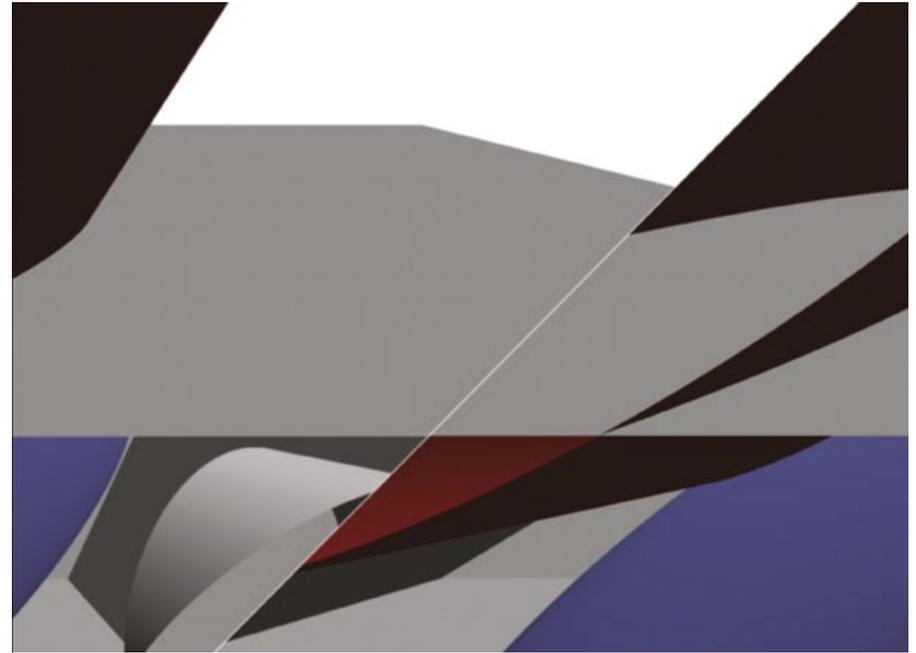
1998 Walkman®, haut-parleurs, dimensions variables

Des fragments vocaux, souffles, râles, sifflements sont diffusés en boucle sur des haut-parleurs depuis des balladeurs. Un montage sans fin rythmé par le cliquetis des changements de face.

Dispersé au sol (2000) ou sur une table (1998) l'ensemble définit une masse sonore (cluster).



SSCC-I



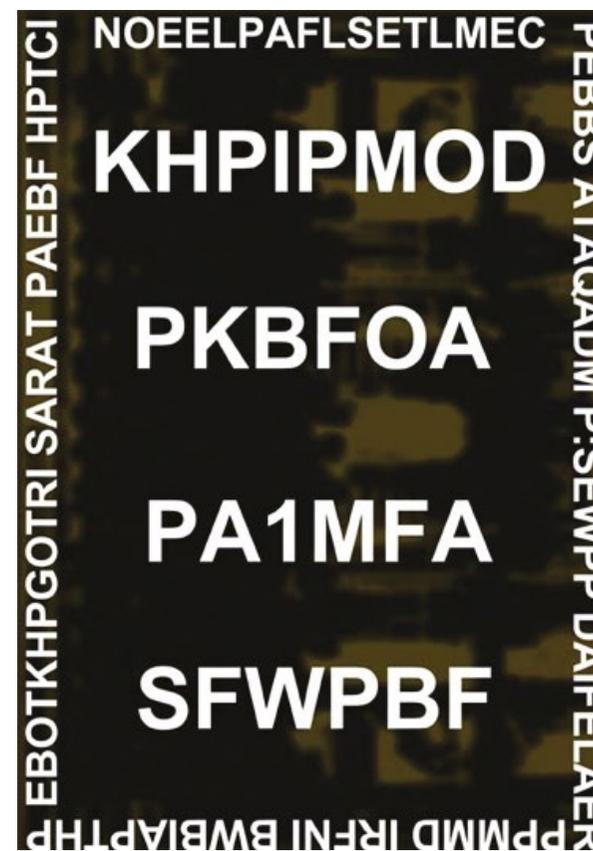
SSCC-E

SSCC

1999 Deux impressions numériques - 43x31 cm

Dessins d'architecture réalisés pour l'exposition "Appel a projet : un siège social pour la Challenge Corp".

Une "architexture" comme une composition abstraite définie par erreur d'interprétation informatique. L'espace plié sur lui-même rompt la cohérence spatiale, perturbe les codes de représentation des simulations numériques.



#### AFFICHES D'EXPOSITION

2001 Impressions numériques sur aluminium 70x100 cm

Sur fond d'images de guerre, érotique et politique trouvées, des litanies de caractères.

Ces affiches prennent l'apparence d'affiches punks des années 80, elles-mêmes indexées sur les affiches de propagande du début du XX<sup>e</sup> siècle dans leur mise en page.

Éditées en tirage limité et montées sur aluminium, ces affiches sont destinées à l'espace d'exposition.



## Collective JukeBox

Présenté lors d'expositions dans des espaces de convivialité, un juke-box diffuse pièces sonores, musiques... Pour chaque édition, mes propositions sonores prennent en compte ce mode particulier de diffusion et envisagent l'espace acoustique de leur apparition.

2004 Juke-Box 4.03 Milan (IT)  
2003 Juke-Box 4.02 Bremen (DE)  
2002 Juke-Box 4.0.1 Pau (FR)  
Juke-Box 4.0 Genève (CH)  
Juke-Box 3.1.1 Genève (CH)

2001 Juke-Box 3.1 Strasbourg (FR)  
Juke-Box 3.0.1 Nantes (FR)  
Juke-Box 3.0 Marseille (FR)  
2000 Juke-Box 2.1 Tourcoing (FR)

1999 Collage Juke-Box 2.1 Lyon (FR)  
1998 Collage Juke-Box 1.0 Bregenz (AU)

Collage JukeBox est un projet coopératif proposé par Jérôme Joy depuis 1997 : une édition internationale diffusée par un juke-box présenté lors d'expositions. Ce projet propose de nouvelles investigations d'auteurs dans le domaine du son, en musique, en arts plastiques et dans d'autres disciplines, sur le "son fixé" et/ou le "son enregistré".  
<http://jukebox.thing.net> - Sons offerts au JukeBox : <http://unarchipel.net/files/audioworks.html>

## SONAR

De 2000 à 2001, SONAR est un programme radio d'un an ouvert aux pratiques musicales et plastiques. Espace de diffusion et de production hébergé par Radio Canut (Lyon) SONAR a proposé projets radiophoniques, pièces expérimentales, mixes en direct, entrevues, etc. La totalité de la durée du programme est offerte à l'artiste invité.

Naked City  
Spiral Tribe  
Residents  
Luc Kerléo  
SpliTT (J. Julien, D. Figarella & H. Reip)  
Unit Moëbius  
RadioActivists  
Tony Conrad  
Mr T  
Pierre Henry  
Syllyk  
Ralph Wehowsky  
Einstürzende Neubauten (Hamletmaschine)  
Ground Zero  
Illusion of Safety  
Erik Samakh  
Z'ev  
Arcane Device  
Pour en finir avec sonar  
Erratum#3  
Throbbing Gristle  
John Giorno  
Joe Banks  
Gregory Whitehead  
Samon Takahashi  
Denis Brun  
Boucles Étranges ...



1998



1999



2003

S&YON 1998-...

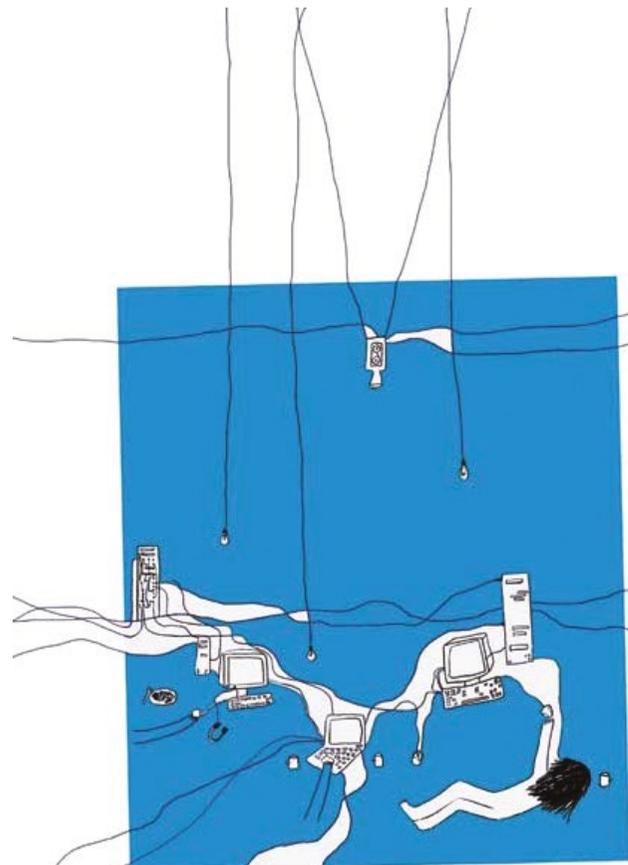
S&YON est un module sonore invariant, un outil. En se déployant dans l'espace, il pulse du temps et révèle durées et mouvement individuels.

En 1998, S&YON est le tempo d'un monochrome noir au mesures d'une porte standard, une dimension supplémentaire du "tableau".

En 1999, la version présentée à l'Hôtel Oriental de Palerme joue sur l'attention portée par le passant sur la pulsation stéréophonique et induit une perception erronée de sa vitesse.

2003, une salle de spectacles, rideau de scène rouge clos et éclairé, attend un hypothétique événement. Encadrés de quatre haut-parleurs qui projettent S&YON, deux rangées de sièges font face à la scène. Derrière eux, sur le mur, un disque de lumière blanche.

2009 et 2012, L'espace d'exposition est rythmé par le son pulsé, des découpes lumineuses scandent l'espace, parfois un stroboscope perturbe l'ensemble.



16 et 17  
novembre 2001  
24 heures non-stop  
Tournage-montage-projection

## EDITHROOM

2001 - Performance de 24h.

Un paysage vidéo et sonore de 24 heures avec des passagers, des Editeurs, des câbles et des ordinateurs...

Un immense tapis rouge... Une plate-forme expérimentale de montage collectif devant un grand cyclo bleu...

Des images et du son en direct : montage et mix sonore sur la plate-forme. Les Editeurs ont digitalisé des centaines de plans, des images oubliées, vouées à la disparition, à l'abandon...

Chaque plan a été décrit, nommé et détaillé de manière mi-subjective mi-objective et peut être sélectionné via un moteur de recherche selon différents critères : saison, lumière, personnages...

avec : Dominique Gonzalez-Foerster, Anne Colomes, Christelle Lheureux, Julien Loustau, Luidgi Beltrame, Philippe F. Roux, Arnaud Dejeammes, Alex Geddie, Show-Chun Lee, Joachim Montessuis, Eric Lin, Alain Della Negra, Benoît Forgeard, Christine Solai, Nicolas Boucher, Olivier Forest.

Diffusion : Le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains, Beaux-Arts de Paris, Ryerson University of Toronto et en ligne sur [edithroom.org](http://edithroom.org)





CD label FIBRR - Réf : fibrr 07, distribution Metamkine / FIBRR

## GOO

Performance sonore collective

Le GOO est un espace de création / négociation produisant des formes sonores contextuelles.

Vide de tout élément sonore, un réseau d'ordinateurs de traitement du son et un ensemble de moyens de diffusion (radio FM, haut-parleurs, streaming internet) est uniquement alimenté par des artistes distants invités qui proposent des sons de leur composition, des enregistrements, des ambiances sonores captées en direct (...) comme seules source.

Localement, les artistes du GOO travaillent ces propositions et développent des espaces sonores selon des durées de 6 heures à 72h heures en continu.

À travers un protocole de travail discuté à chaque présentation, le GOO met en jeu la responsabilité de ses membres vis-à-vis des formes sonores offertes par les participants distants. Placés au milieu des visiteurs, artistes et public partagent la même écoute et engagent une conversation directe, notamment sur les enjeux de la performance.

*Artistes permanents* : Sophie Gosselin, Philippe F. Roux, Jean-François Rolez, Emmanuel Leduc, Julien Ottavi. *Artistes invités* : Stéphanie Letaconoux, Benjamin Cadon, Philippe Brioude. *Artistes distants* : Kim Cascone (USA), Dion Workman (Nz/USA), Roel Meelkop (Hollande), Mattin (FR), Opositopsum (Fr), Mathias Delplanque (Fr), Luc Kerléo (Fr), Dieb 13 (Au), Randy Yau (USA), Philippe Pasquier (FR), Christian Vialard (Fr), Pyo (Fr), Ilios (Es), Noisiv/Tob (All) .

2005 : Festival Scopitone 2004 : Théâtre Athenor, Saint-Nazaire 2003 : Lan@game, Rezé - Frac des Pays de Loire, Carquefou 2002 : Musée des Beaux-Arts, Nantes.

# MADE FOR RADIO DIFFUSION

## RADIOACTIVISTS

1997-2006 - CD, diffusion radiophonique

Créé en 1998 avec Luc Kerléo et Loidgi Beltrame, RadioActivists est une exposition programmée sur les ondes radiophoniques.

La première édition est un CD de 92 pièces sonores groupées en banque de sons. Une playlist, définie par l'opérateur/curateur radio, s'intercale entre des programmes ou fait l'objet d'une émission dédiée. La seconde édition est un double CD, de 81 et 99 plages, qui introduit la possibilité de mixer les différentes éditions.

Au-delà de l'aspect combinatoire, chaque étape du travail est l'occasion d'une perte de contrôle des artistes sur la forme finale : la responsabilité du montage est déléguée à l'opérateur radio, la qualité et le mode de diffusion sont inconnus.

Diffusions : 1999 Horizontal, Sarajevo, Utopie (Marseille) 2000 Canut (Lyon), Brussels 2000 : FM Brussel, Panik, Campus (Brussel) - Run (Namur) - Centraal (Antwerpen), Sud (Florenville) - Hellena (Louvain-la-neuve), OSR (Soignies), URGent (Gent), Scorpio (Leuven) 2001 Canut (Lyon), 2003 Libertaire (Paris), 2004 JetFM (Nantes).  
sur le web : distorted media 06.24.2000 - Informations : <http://unarchipel.net/radioact>



## LIVE POUR LES CAILLOUX

1997- ... 110x180 cm

Le live pour les cailloux est réalisé dans des lieux déshumanisés et pour le seul public minéral.

Une affiche évolutive rend compte de ces actions passées à-travers les dates qui s'inscrivent au fur et à mesure sur un fond invariant et annoncent le prochain événement.

Annonce et documentation, l'affiche, rééditée à chaque action, devient un "multiple" marqué dans le temps.

Collection C.Besse (1999, 2001), E.Ponty (2004), FRAC Champagne Ardenne (2007), F. Guido (2023)



## LAYERS

2001 - Vidéo sonore, 10 min

avec Mélanie Guth, Jean-Baptiste Buisson, Alexandre Levy

Pendant que nous nous infiltrons au-travers des photographies des acteurs qui attendent de devenir leur personnage et des séquences du film

“Magazine”, la bande son joue sur des inductions émotionnelles, hante les images et fait émerger une histoire.

Layers est un autre état du film, une histoire que l’on imagine mais qui n’est pas donnée : la fiction qui entoure la production des images.

Vidéo Louidgi Beltrame - Son J-P Roux



## EL BRILLANTE I

2002 - Vidéo et son asynchrone, durée variable

La rumeur du son baigne l'espace. Le clapotis de l'eau, un bateau passe, un paysage électronique s'étire. Des voix, des sons synthétiques traversent les lieux du / des films. El Brillante est un film double écran réalisé en collaboration avec Louidgi Beltrame et Julien loustau.

Les ambiances sonores ont été réalisées d'après le souvenir des images des deux films. Montées en direct lors de la projection d'El Brillante, elles reconstituent le paysage acoustique asynchrone des images des films.

El Brillante est une collaboration de Louidgi Beltrame, Julien Loustau et Philippe F. Roux.



## EL BRILLANTE II

2005 - Vidéo et son asynchrone, durée variable.

Film dispositif de Luidgi Beltrame, Julien Loustau et Philippe F. Roux

Deux films de durées différentes projetés en boucle côte à côte et une bande-son indépendante composent le dispositif.

El Brillante est un film d'aventure monté à partir de carnets de notes vidéo. Il emprunte au genre sa géographie éclatée, ses glissements d'exotisme et la solitude de ses héroïnes. C'est un film sans action, dans lequel les espaces constituent les seuls indices – les repérages - de la fiction. Construit pour être reconstruit, le film est la proposition d'un voyage libre de temps et d'objet, sur les traces - ou au devant - de deux aventurières.

Le montage, redéployé par le décalage de chaque piste, réinvente sans cesse les itinéraires de leur quête.

Comme un point de vue extérieur, une bande-son d'ensemble se combine avec les sons de chaque projection. Des espaces sonores éthérés, temps parallèles aux événements, baignent les images et portent des voix-off dont les apparitions, rares, semblent commenter le film.

Maison du Geste et de l'Image Paris, Galerie 3015...



## REPORTS

2004 - Action, pièces sonores, diffusions en ligne.

Du 1 au 3 juillet 2004, le festival de musique électronique Scopitone de Nantes, un événement culturel pris comme un fait divers.

Sur le rythme d'une agence de presse, reportages, directs, montages et diffusions rendent compte, "en flux tendu", de l'événement.

**Chaque journée**, des reportages sonores sont réalisés sur les lieux du festival et retransmis en "direct" avec un léger délai. Cette procédure de contrôle du temps est utilisée par la télévision (récemment aux Etats-Unis pendant le concert des Rolling Stones au Superball) pour pallier à une éventuelle intervention intempestive sur le plateau. Le commentaire apparaît dès que l'événement a lieu, il en crée la réalité (médias-tique) avec un délai de contrôle (présenté comme un temps de retransmission).

**Le soir**, la musique électronique produite sur la scène devient le matériau pour des interventions avec le collectif d'artistes Apo33 dans l'enceinte du festival.

**Les reportages du jour sont montés durant la nuit**, sous forme d'interprétations musicales, diffusées dès le matin sur la radio web d'Apo33.



### RedHAL

2005 - dimensions variables, câbles, cellules piézoélectriques, filtres et lumières colorées, ordinateur, lecteur à bande.

Un projet d'anticipation, comme on dit un film d'anticipation.

A l'issue d'une consultation populaire et d'un concours, le Maire de Paris annonce, le 15 décembre 2004, le nom de l'un des quatre architectes / urbanistes qui pilotera la rénovation du quartier des Halles : David Mangin. Dans la foulée, le maire de Paris ouvre un concours d'architecture.

Aucun des quatre projets en lice ne sera réalisé.

Anticipations urbaines, les descriptions des projets par leurs auteurs, Jean Nouvel, Winy Maas, Rem Koolhaas, David Mangin sont confrontées à la réalité sonore des Halles actuelles sur le principe de la synthèse musicale.

HAL réalise la bande-son d'un film qui n'existera pas.

En janvier 2005, HAL prend la forme d'une installation lumineuse et sonore : RedHAL Dans un espace inaccessible, éclairé de bleu, tourne la bande enregistrée des voix des architectes.

Dans la lumière rouge, un nuage sonore : des grésillements, des voix crépitent, quelques mots apparaissent. Un réseau de câbles traverse en tous sens l'espace d'exposition, se fixant et diffusant les ondes sonores dans les murs, les fenêtres...

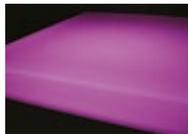


## HAL

2005 - Deux sculptures 66x66X100 cm - Ordinateur, vidéo, son, logiciel d'interprétation quadriphonique

Quatre vidéos, une quadriphonie : les architectes concurrents exposent leur projet pour les Halles, lors d'interviews officielles présentées au public.

Modulée en direct, leur parole est interprétée par l'espace acoustique, le son qui emplit les Halles autour de l'exposition. Hal interprète les scénarii urbains à-travers l'image sonore des lieux actuels qu'ils anticipent, projette la fiction produite par les architectes dans le réel actuel.



### HALlight

En contrepoint de HAL, HALlight joue les couleurs des simulations visuelles produites par les agences d'architecture pour leurs dossiers officiels de présentation et éclaire l'espace d'exposition.



### HALonline

Une version en ligne de HAL, un enregistrement en guise d'hommage au mythique HAL 9000 de "2001, l'odyssée de l'espace" de Stanley Kubrick et un clin d'oeil au "HAL?" de Pierre Huyghes.

HAL a été réalisé pendant une résidence à la Maison du Geste et de l'Image de Paris et y présenté du en mai 2005.  
Production MU - Conception logicielle Silvère - Documents SEM Paris Centre.



## SPATIUM / AUDIENTIA

2005 Installation sonore, Église Saint Bernard, Paris.

Installation lumineuse et sonore rythmée par la vie du quartier de la Goutte d'Or, SPATIUM/AUDIANTIA prend corps autour de la boîte noire acoustique de l'église St Bernard et émerge dans le square en face pour une écoute ponctuelle.

La rumeur du quartier, captée depuis la flèche, se déploie dans l'architecture sonore de l'église puis se diffuse à l'extérieur pour une écoute publique. Les vitraux apparaissent comme des tableaux, au rythme des pulsations lumineuses qui les éclairent suivant les modulations sonores.

Construite lors du raccordement du quartier à la ville de Paris voulu par le baron Hausmann, cette architecture devient une boîte noire acoustique, une caisse de résonance des environs. L'installation a été présentée lors de Nuit Blanche 2005, unique installation dans le cadre de déambulations sonores Sound Drop.

Nuit Blanche 2005 - Sound Drop, Production MU. Spatium/Audientia a été réalisé avec le concours de jeunes de la Goutte d'Or.



## IDN

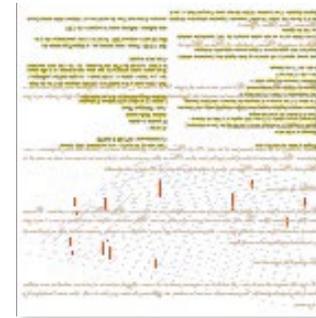
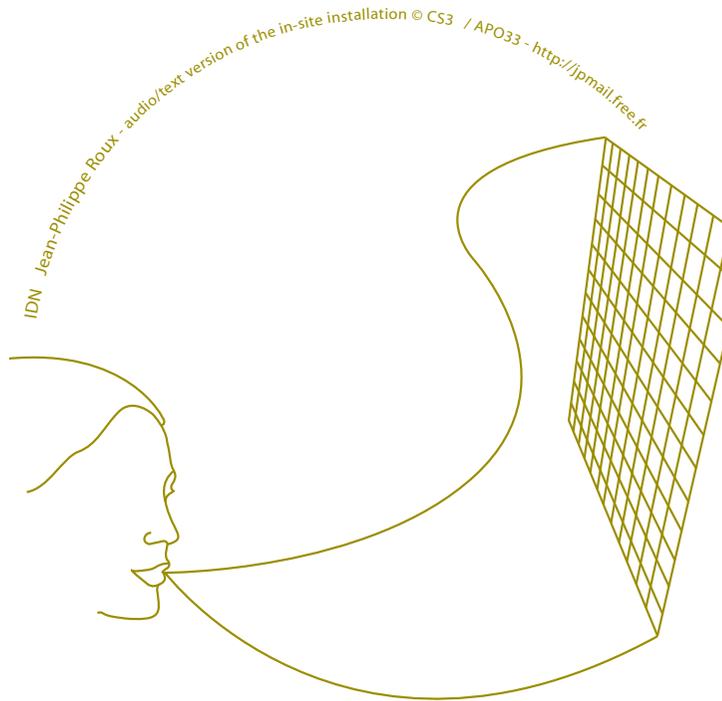
2005 - Installation urbaine, 16 Ha, émetteur FM, 16 bornes sonores.

Après HAL (voir plus haut), IDN est une nouvelle investigation du réel et de ses anticipations.

Le projet urbain *Ile de Nantes* dirigé par la SAMOA et l'architecte Alexandre Chemetoff redéfinit l'occupation d'un territoire de 350 Ha principalement dédié, par le passé, à la construction navale et aux échanges commerciaux.

Les anticipations proposées et définies par les acteurs de cet énorme chantier (communiqués, discours et présentations des architectes, politiques, commanditaires...) sont projetées sur le site, lors d'une émission de radio animée par une speakerine virtuelle. Projection du scénario dans le décor d'aujourd'hui, le programme radio est diffusé à travers les matériaux du bâti existant et dans des balises de diffusion qui dessinent les futures constructions sur le territoire de la Prairie aux Ducs et l'Île de Nantes.

Territoires Virtuels, Ile de Nantes - Commissariat : APO33 / Mire. IDN a été réalisé avec le concours de jeunes de Nantes.



IDN édition

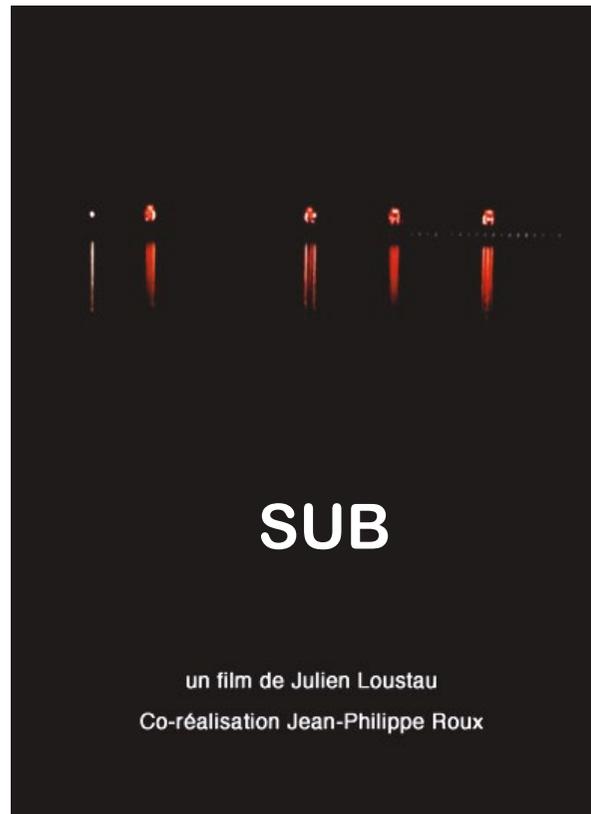
2006 - Compact Disc limité à 50 exemplaires

*IDN 1step* est une pièce radiophonique diffusée en prologue de l'installation IDN à Nantes. Conçue à partir d'enregistrements sur le site de l'installation, cette émission, animée par une speakerine virtuelle (synthèse vocaleTTS), a été diffusée en juin 2005 sur JetFM station radio de nantes.

En novembre l'installation a lieu sur l'île de Nantes.

L'édition *IDN* se présente sous la forme d'un CD audio accompagné d'un livret, une pièce sonore interprétation de la version radio. Plus qu'un document sur l'installation, l'édition IDN est une autre modalité d'exposition, une version "hors-sol" de l'installation, son extension dans l'espace de l'écoute individuelle.

Une édition réalisée par CS3.



SUB

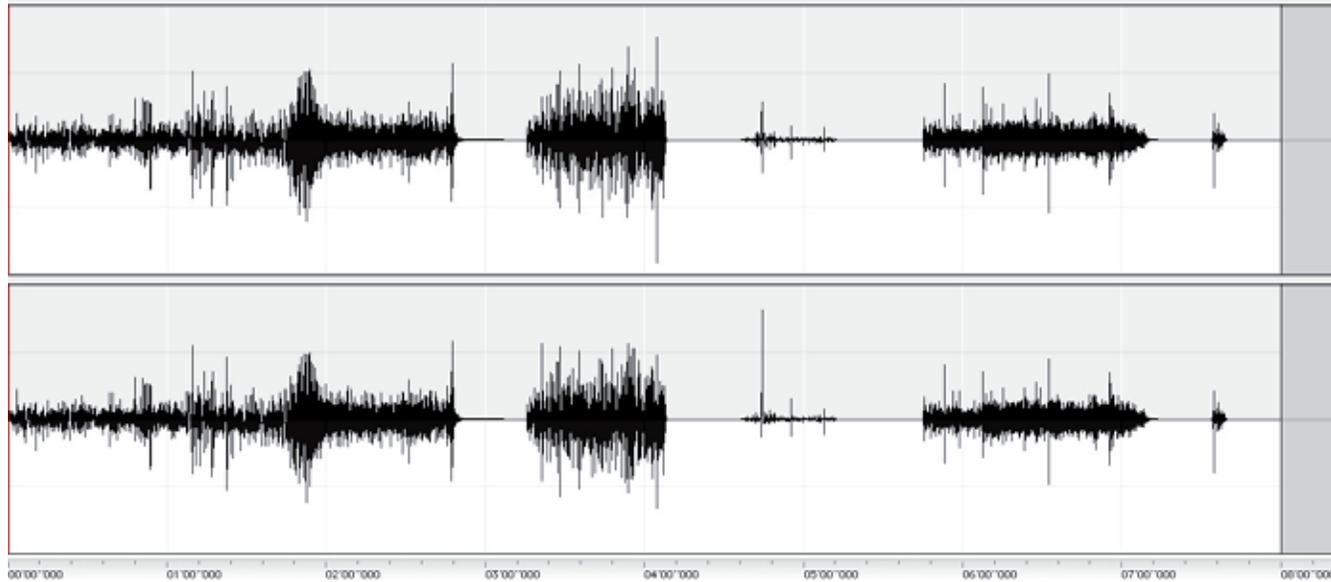
2007 - Vidéo, 46 min, son stéréo.  
un film de Julien Loustau

Le lac Vostok est prisonnier sous les glaces de l'Antarctique, isolé du reste du monde depuis des millions d'années. Cet environnement exceptionnel, privé de lumière, soumis à des températures et des pressions extrêmes, abrite peut-être des formes de vie inconnues. La seule technologie qui permettrait d'atteindre le lac sans risquer de le contaminer serait le Cryobot, une sonde conçue par la Nasa pour l'exploration d'océans subglaciaires sur Mars et sur Europe.

En Chine, dans la région des Trois Gorges, on finit de construire le plus grand projet hydroélectrique du monde. Le barrage a déjà noyé 600km de vallées, entraînant la disparition de centaines de villes et le déplacement de 1,8 millions de Chinois.

Le long d'un voyage nocturne sur le fleuve Yangtze, dans l'exploration distante de ses berges, le film envisage l'odyssée solitaire du cryobot à travers les glaces jusqu'au lac Vostok.

Grand Prix Côté Court 2007 & Prix du Pavillon 2007 Catégorie Expérimental-Essai-Art vidéo. Projections : Femis, Festival International du documentaire de Marseille, Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas, L'atelier du Jeu de Paume, Rencontres Internationales Paris-Berlin, Festival Hors Pistes Centre Pompidou, Cinémathèque Française, Rencontre Internationales Paris-Berlin-Madrid, Grand Palais dans l'exposition Monumenta de Anselm Kiefer... Sortie nationale janvier 2008



## HEAR THERE

2007 - Oeuvre sonore, 8'00.

A travers le déplacement du corps, l'écoute construit un cadrage, comme un montage à partir d'événements sélectionnés par notre attention.

Hear There propose des plans sonores, comme on parle de plans dans un film : une femme descend les escaliers du métro, celui-ci arrive puis devient un scooter, un homme chante son accroche de vente, un rire...

Chaque plan est isolé des autres par des périodes de silence qui laissent à l'auditeur le temps de percevoir les sons des lieux qu'il traverse ou d'entendre comment il s'en isole en portant un casque audio sur les oreilles.

Hear There présente l'écoute d'un quartier comme une construction, un montage inachevé, réalisé par l'auditeur qui traverse d'autres lieux.

Hear There a été réalisé pour le parcours sonore Sweet Sixteen, initié par le collectif MU. Munis d'un baladeur audio, les visiteurs écoutent des pièces sonores créées par les artistes à partir de sons recueillis dans le quartier de la Goutte d'Or de Paris, tout en traversant le décor du 16<sup>ème</sup> arrondissement. Une réalité se projette dans l'autre, deux ambiances, deux rythmes se confrontent...



## FADA'S PARK, ENVIRONMENTAL LANGUAGE.

2007 - Installation, dimensions variables. Circuit électronique, tweeters.  
Maison Radieuse Le Corbusier, Rezé.

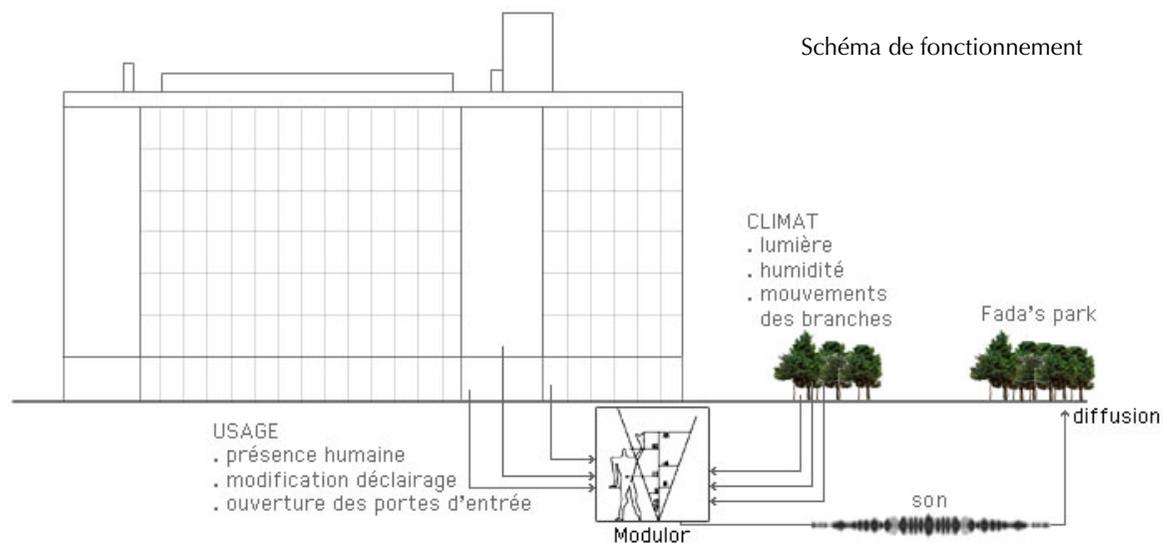
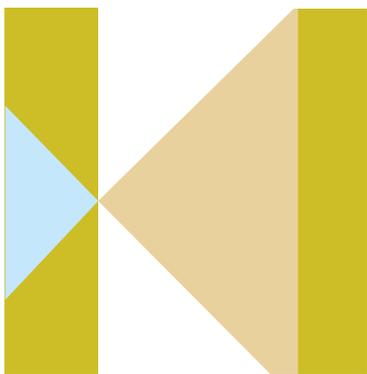
En 1950, Le Corbusier publie "le Modulor", un rapport de proportions basé sur le corps humain, qu'il emploiera, entre autres, pour construire la Maison Radieuse.

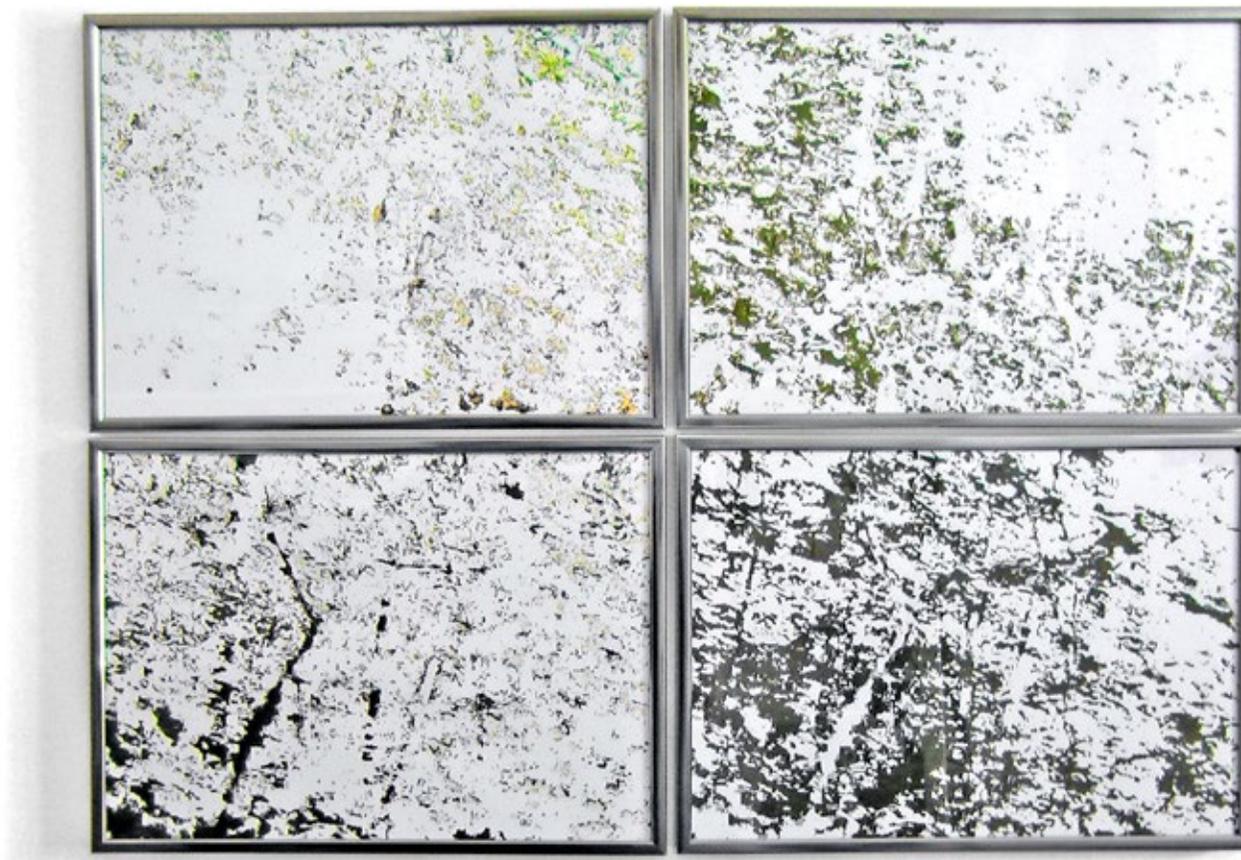
Prenant acte des choix modernes de Le Corbusier, l'installation Fada's park tente de mettre en lumière le dialogue contemporain du bâtiment avec son environnement par le Modulor, outil même de leur création.

Des éléments climatiques du parc (lumières et ombres, chaleur, humidité, mouvements des branches) et des éléments d'usage de la maison Radieuse (présence humaine, vibration des murs...) animent, tels des phonèmes, des fréquences sonores pures définies par le Modulor, créant le langage invisible des lieux.

Fada's park a été réalisé avec le concours des habitants de la Maison Radieuse

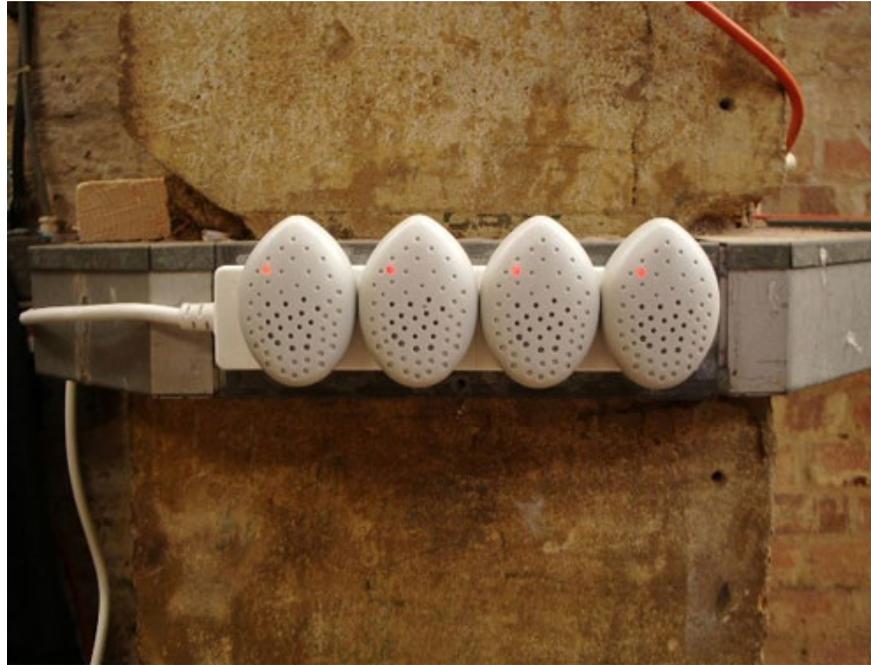
Diffusion multicanaux dispersés sur la butte dessinée par Le Corbusier, à proximité du bâtiment.  
Aperçus stéréo : <http://cs3.free.fr/fada>





Réverbérations, 2008  
Série de 4 impressions numériques, cadre Inox.

Quatre temps de l'image recomposées par le cerveau, pourtant, toujours l'impression d'ensemble manque, la forme échappe.



## RATSTALLATION

2008 - Installation sonore pour les rats et autres rongeurs

4 Répulsifs électroniques à rats modifiés.

Inaudible par les humains et exclusivement par les rongeurs, Ratstallation émet une pulsation changeantes autour de quatre fréquences proches de 85KHz (ultrasons). Hors de la présence des hommes, les animaux dansent-ils?

## END OF THE CORRIDOR

2008 - Installation.

Bus à impériale, lumières jaune et rouge, son, papier, cadre inox.



Un bus à deux niveaux, entièrement noir, accueille les dernières paroles des condamnés à mort du Texas, tels que diffusées sur le site internet de la Cour Criminelle de Justice du Texas. Ce qu'une démocratie montre, une dictature l'occulte.

Au niveau inférieur, la formule de l'injection létale, dénommée officiellement Protocole 770.

Au niveau supérieur, des fiches suspendues, agitées par le déplacement du visiteur, tournent lentement. Leur disposition forme une sorte de tunnel au bout duquel on est cerné. Armé de la torche électrique posée au sol, on découvre les paroles consignées de condamnés à mort, *Last statements*.

Projetée dans les deux espace, une fréquence sonore aigüe continue de 11150 Hertz soumet le visiteur à une tension à laquelle il résiste par curiosité ou intérêt pour les paroles qui lui sont présentes, ou, si la tension est trop grande, l'enjoint de regagner l'extérieur.

Niveau inférieur  
PROTOCOLE 770

Cadre inox, impression, lampe.

Un cadre, des composés chimiques.  
Le premier enlève la volonté.  
Le second endort.  
Le troisième stoppe le coeur.



*Pentotal de sodium*

*Chloride de potassium*

*Pancuronium bromide*

## END OF THE CORRIDOR suite



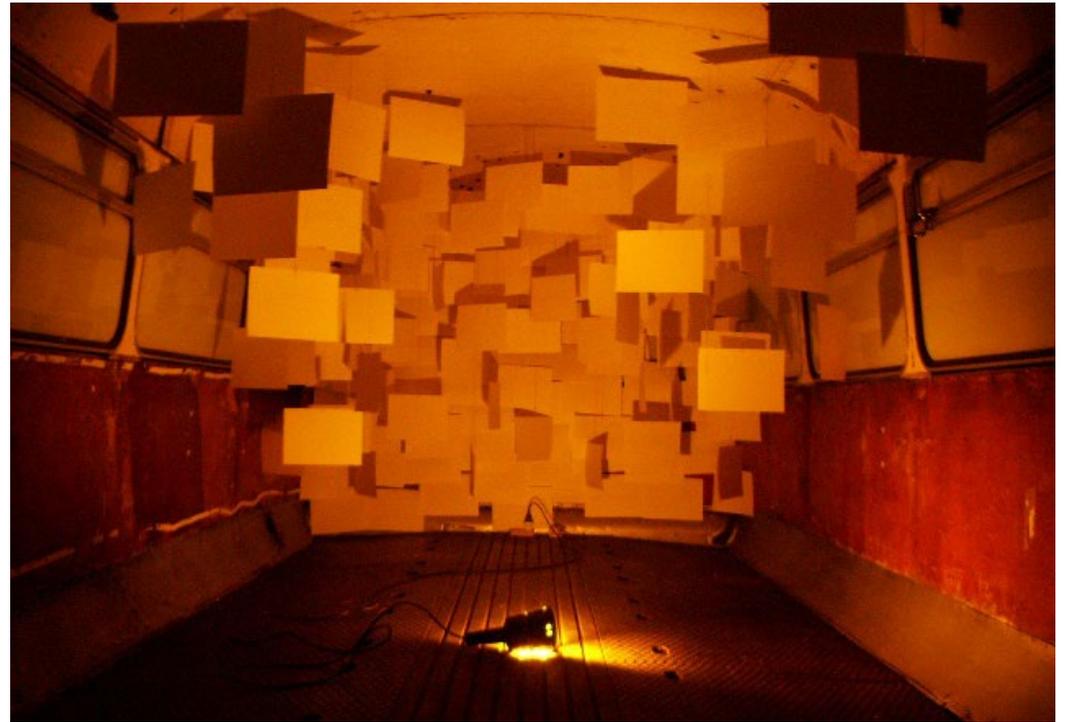
Escalier vers le niveau supérieur.  
Le miroir laisse voir l'installation  
dans la lumière jaune.

### Last statements

Suspendues au plafond, des fiches tournent au gré de l'air. Elles semblent vides.

On saisit la lumière jaune posée au sol pour les éclairer, alors chacune révèle un texte, presque de la couleur du papier, une prière, des excuses, des déclarations d'amour : ce sont les dernières paroles de condamnés à mort.

Au verso, un nom et la date d'exécution.



\* Le Texas pratique la peine de mort par pendaison de 1819 à 1923, par électrocution jusqu'en 72, de 1972 à 1977, la peine de mort est interdite. Après révision du Code Pénal texan, elle est à nouveau pratiquée, ce par injection létale jusqu'à aujourd'hui. Depuis 1996, les proches du condamné sont autorisés à être témoin de l'exécution.

## OUT TALES

2008 - Pièce sonore de 20 min, commode, cloison, transducteurs.  
Exposition Hearing Ghosts



*La Suite : une chambre d'hôtel inoccupée...  
Pourtant, le mobilier est sujet à des manifestations sonores...*

Comme un ensemble de mondes fantômes, les oeuvres sonores se diffusent dans le mobilier de la Suite et le transforment ainsi en autant de haut-parleurs.

La chambre, alors incarnée, animée par toutes ces identités, vibre de chacune de ces présences particulières.

Regroupant 11 artistes internationaux, Hearing Ghosts est une exposition collective qui investit "la Suite", un espace reproduisant une chambre d'hôtel spacieuse, au sous-sol de la Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert Paris.

Les oeuvres sonores de l'exposition se diffusent, en le mettant en vibration, à travers le mobilier. Celui-ci, devenu haut-parleur, est animé par ces oeuvres, identités singulières comme autant de mondes fantômes...



## OUT TALES

Réalisée pour l'exposition Hearing Ghosts, *Out tales* une pièce sonore diffusée par la commode et le mur derrière celle-ci.

Out tales est un long morphing de voix, basé sur des enregistrements de sons vocaux inarticulés. Les accélérations et ralentissements de ces sons produisent une forme sonore continue, de laquelle émerge la voix, qui semble alors apparaître comme la déformation ponctuelle d'une surface.

Les artistes : Sunshine Frere, Brandon LaBelle, Luc Kerléo, Jenny Pickett, Julien Ottavi, Yvan Etienne, Jean-Baptiste Thiebaut, Andy Wheddon, Dinahbird, Brice Jeannin et Philippe F. Roux.

Commissariat : Philippe F. Roux - Régie : CS3 Site internet de l'exposition





European Sound Delta, Maison Elias Canetti, Rousse, Bulgarie.

## HALBOT

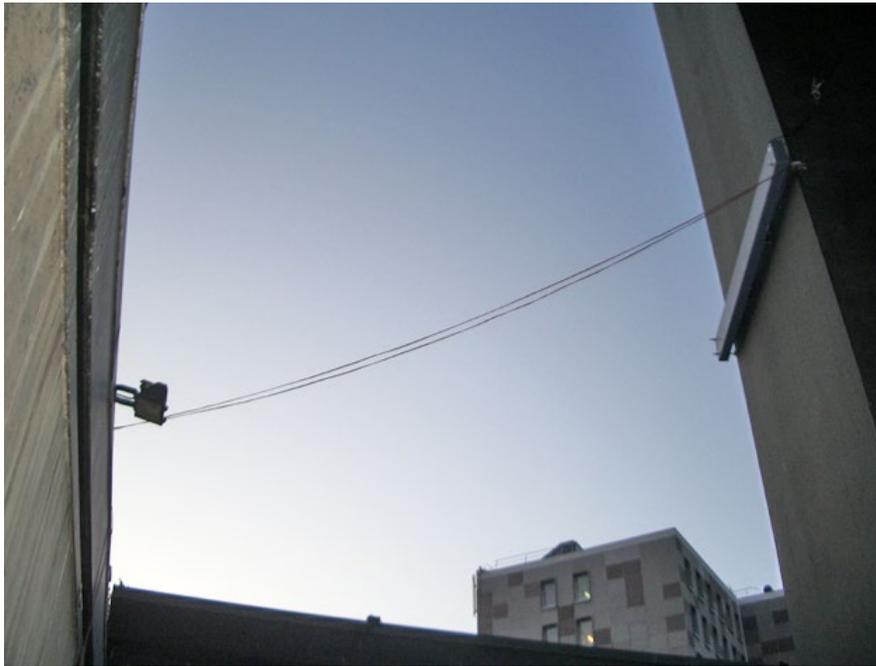
2008 - Capteurs et haut-parleurs, amplificateurs, installations distantes liée en réseau, câbles.

Installation sonore contextuelle en réseau, collaboration avec Julien Ottavi

Halbot projette dans l'espace d'exposition des réalités sonores multiples. Un réseau de microphones et de câbles captent localement les vibrations de l'architecture, les voix, la vie des lieux. Reliée via internet à d'autres installations (à Londres, Paris, Nantes, Pellerin), Halbot réalise dans l'espace un volume sonore, l'image d'une réalité composite : la réalité sonore de chaque lieu se projette dans les autres et par là la modifie, l'augmente.

L'installation n'est pas close sur elle-même, son unité se réalise dans la multiplicité. Espace de résonance et de réinterprétation d'une réalité distante, Halbot affirme la dépendance de sa forme à son extérieur. Espaces physiques et espace virtuel sont nécessaires pour, ensemble, réaliser l'espace-temps sonore délocalisé qui se déploie dans l'exposition.

Sound Delta est produit par MU, Halbot par CS3 et Apo33.



## THERE IS NO INNER SELF

2008 - Transducteurs, bois, amplificateur, fréquences de résonance, architecture.

Le bâtiment de la fondation Avicenne, ex Maison de l'Iran, est un témoignage de l'architecture brutaliste réalisé en 1969 par Claude Parent avec Moshen Foroughi, Heydar Ghiai et le plasticien André Bloc sur le site de la Cité Universitaire Internationale de Paris. Cette architecture de caisson suspendu, avec sa base séparée du corps du bâti, comme un objet vide, sans lien avec son environnement, est une utopie moderne aujourd'hui inutilisée.

Tout corps, matériau, organe, comporte une fréquence de résonance, sa fréquence propre. En soumettant un corps à sa fréquence de résonance, il subit des oscillations croissantes jusqu'à son point d'équilibre ou son point de rupture.

*There is no inner self* projette les fréquences sonores constitutives des matériaux de la Fondation Avicenne dans le bâti lui-même et présente par là le point constitutif d'un corps architectural et simultanément celui de sa plus grande faiblesse.

Ce point est le moment de constitution d'un corps et celui de sa négation.

Exposition *Six Feet Under* proposée par la galerie Glassbox





S&YON

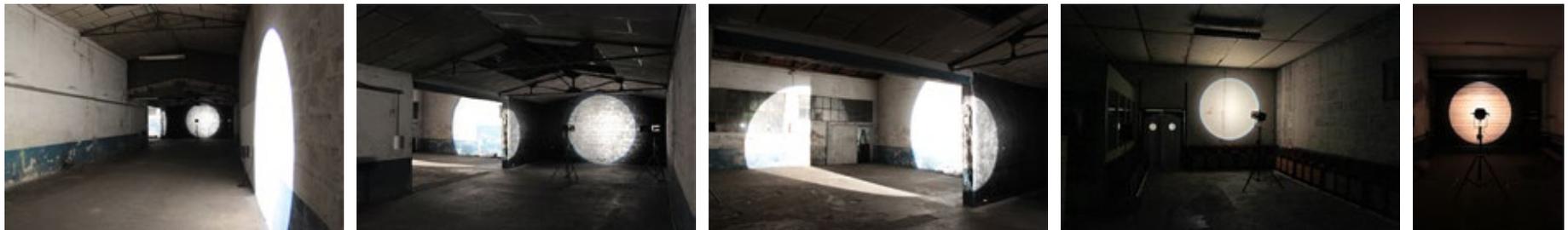
2009 - Installation sonore, projecteurs, découpes lumineuses.

Des sons abstraits, basé sur une pulsation stéréo invariante, sont diffusés par 5 haut-parleurs.

Ils sont liés par la résonance du lieu en paires à travers lesquelles les visiteurs perçoivent les accélérations et décélérations de la pulsation.

S&YON agit comme un métronome, un outil de mesure du temps et de l'espace.

Les lumières, en disques nets sur les murs, "disent le lieu", ils révèlent les textures et induisent le placement des oreilles des visiteurs dans le son.



Cette installation à été réalisée à Monoquini, durant Corpus 2009 à Bordeaux

Merci à Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont pour leur invitation, à Bertrand Grimault pour son accueil à Monoquini.



## REAL UNSPACES

2009 - Pièce sonore stéréo - 19min05

En tant qu'outil de transmission, l'objet principal de la radio est l'espace : celui, inconnu, de l'auditeur et l'espace virtuel du son lui-même : enregistrements en extérieur, acoustique du studio, acoustique d'instruments musicaux, réverbérations électroniques...

Comme projet basé sur un précédent (*Locked in*, Kunstradio), Real Unspaces envisage ces extraits sonores proposés (les *locks*) comme des contenants d'espaces sonores, puis les projette sur l'image mentale que je me crée. Il s'agit de plier une réalité sur sa représentation, telle une projection d'un paysage sur sa carte à la même échelle (échelle 1/1).

Real Unspaces est une interprétation de l'espace sonore du *lock*, depuis lequel je choisis de replier les espaces et temps sur eux-mêmes, créant une pièce sonore en trois séquences d'espaces métronomiques et artificiels.



Locked Out : Carl Stone, Félix Kubin feat. Carlos Amorales, ErikM, Christian Zanesi, Christophe Rault, Emmanuelle Gibello, Matthias Delplanque, Rodolphe Alexis, Hervé Birolini, Bérandère Maximin, Jérôme Joy, Robert Hampson, Philippe F. Roux, Mark Vernon, Mick O'Shea, Sam Auinger & TamTam, Anna Friz, Aymeric de Tapol, Zoe Irvine, Ty Lenquette, Black Sifichi.

Catalogue de l'exposition 'Radio création days' dans lequel s'inscrit Locked Out

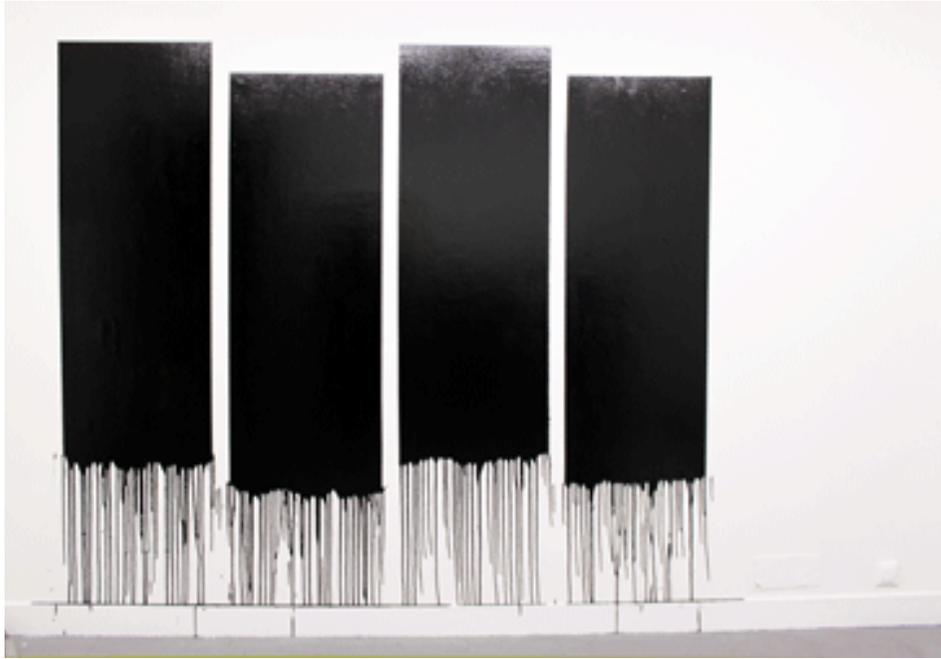


## PROTECT ME FROM WHAT I BUY

2010 - Billet de 100 euros, lettrage adhésif couleur or, cadre, Mirogard®

Dans un cadre noir et sur fond noir, détaché du fond et proche du verre antireflets, un billet de 100 euros rehaussé de lettrages or.  
Une phrase : "Protect me from what I buy".

Collection Privée



## ROBERT RAYMOND FLAG

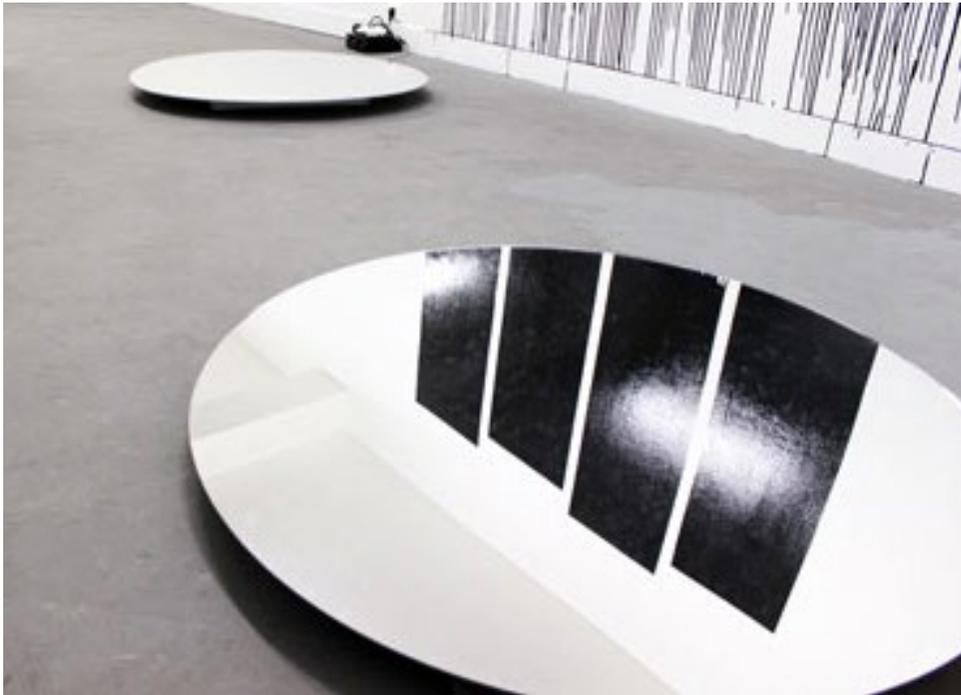
2010 - Goudron bitumeux sur mur.

Tels quatre énormes traces de peinture au rouleau, le logo du groupe punk Black Flag dessiné par Raymond Pettibon.

*White Paintings* de Rauschenberg, *Four* de Brice Marden...

Réalisé au goudron bitumeux sur le mur de la galerie, les formes s'ouvrent sur l'espace par des coulures jusqu'au pied du mur...

Exposition personnelle, galerie Jeune Création, 6 au 30 mai 2010



C&J

2010 - Deux miroirs circulaires (diamètre 1m), transducteurs, battements de cœur

Deux miroirs au sol, légèrement surélevés.

Leur surface vibre insensiblement au rythme du battement de cœur qui l'anime.

L'espace s'emplit du son.

Exposition personnelle, galerie Jeune Création, 6 au 30 mai 2010



1:2

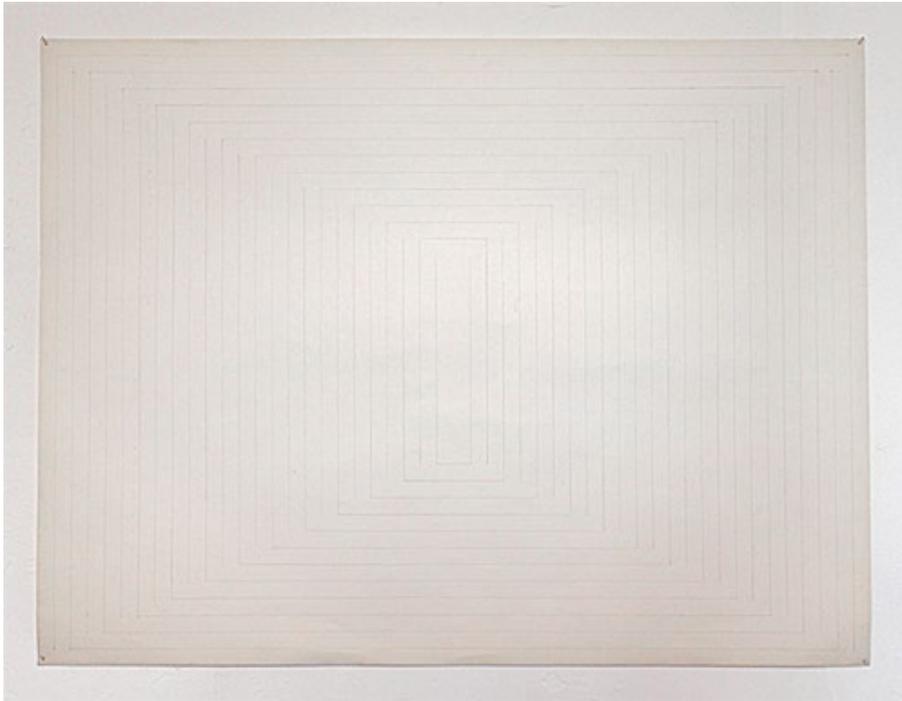
2010 - Fil de nylon

Tendu à proximité du plafond dans toute la longueur de l'espace, un fil de nylon accroche par endroit la lumière, découpe l'espace et redistribue les œuvres qui s'y trouvent.

1:2 fait suite aux travaux de Robert Barry vers la dématérialisation de l'œuvre (au cours de l'exposition organisée par Seth Siegelaub au Bradford College, 1968). 1:2 ne cherche pas l'expression du vide. Le fil traverse l'espace de part en part et induit un mouvement du regard, qui parfois "perd le fil" là où la lumière ne le révèle plus mais en poursuit la trajectoire, entraîne le déplacement du visiteur et la redistribution des objets dans l'espace de part et d'autre de l'axe ainsi créé.

Le fil de nylon est l'indicateur minimal de cette modification du lieu et peut tout à la fois être ignoré.

Exposition *Zero Crossing*, La Générale, Paris, 2010



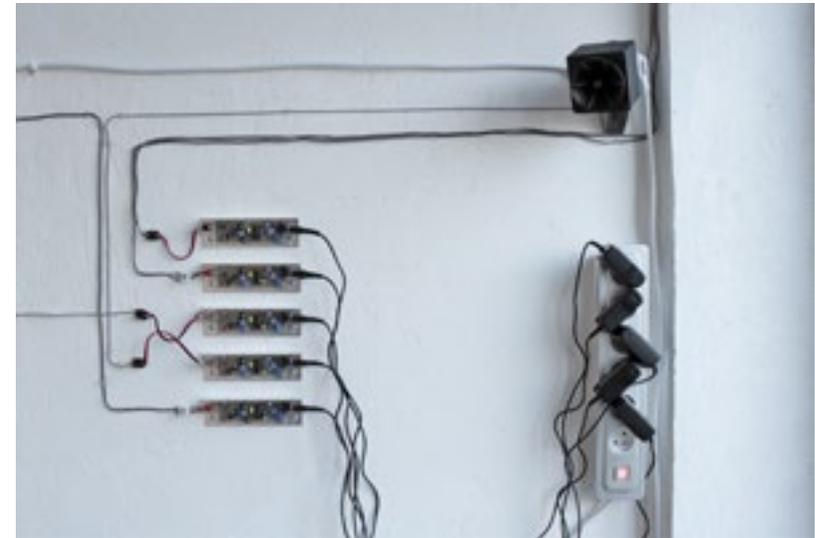
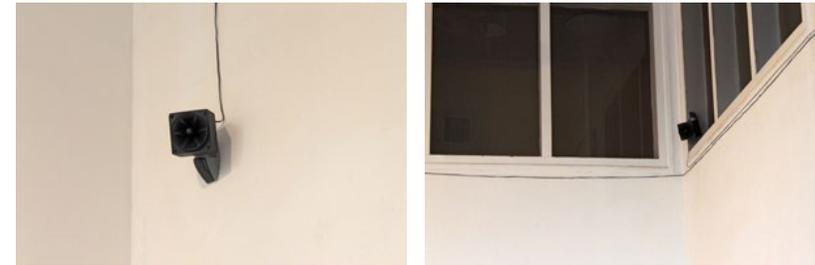
## CUT. MENTAL GESTURE OPENS THE FIELD

2010 - Graphite sur Arches, 75x100cm

Prenant l'apparence d'un dessin minimal proche du tracé des Black Paintings de Franck Stella (en particulier de Tomlinson Court Park 1959), *Cut. mental gesture opens the field* présente des rectangles concentriques suivant les bords de la feuille et dont un côté manque, alternativement en haut et en bas.

Découpé, ce tracé déploierait dans l'espace la surface du papier en une forme d'échelle, succession d'ouvertures rectangulaires liées les unes aux autres par un côté.

Exposition *Zero Crossing*, La Générale, 2010



## SHAPE. FIVE TWEETERS

2010 - Cinq générateurs sonores électroniques et tweeters autonomes, fréquences sonores autour de 12000 Hertz

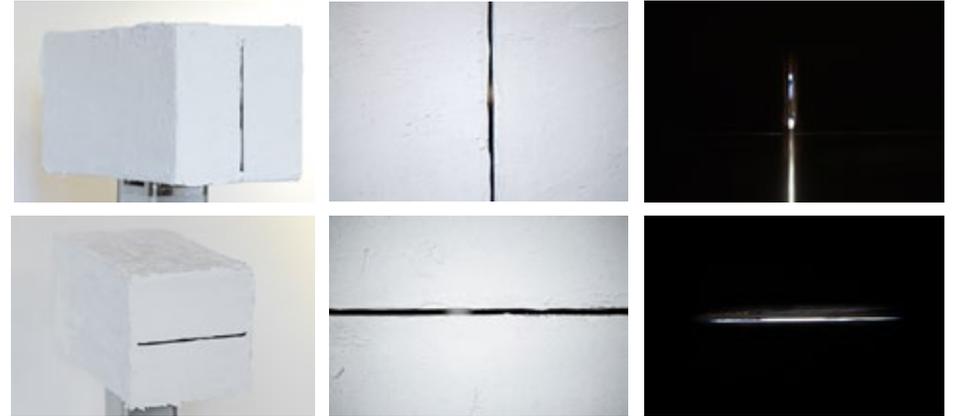
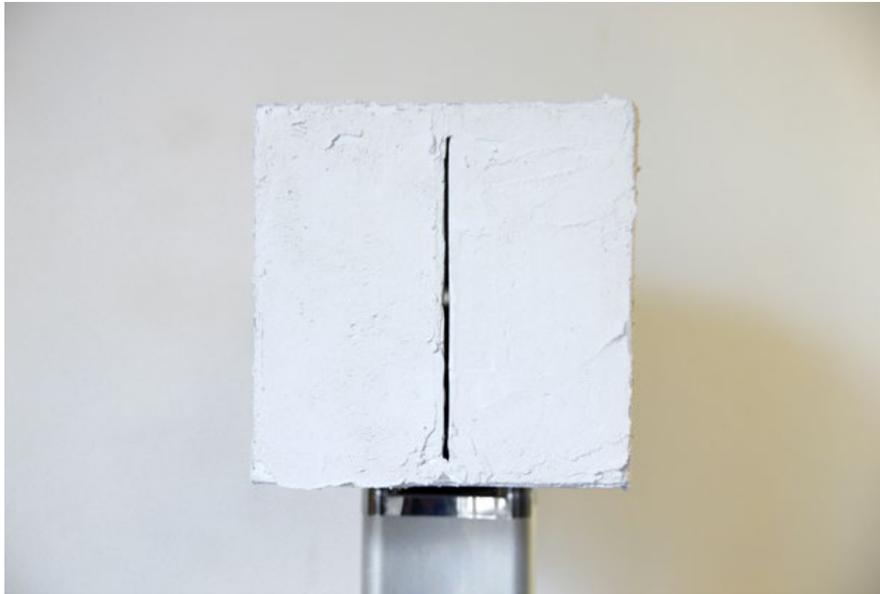
Produite par cinq générateurs électroniques autonomes et cinq tweeters (haut-parleur qui diffuse spécifiquement les hautes fréquences) Shape. Five tweeters est une sculpture sonore\*.

Cette sculpture, forme plastique spatiale, est ici un système ouvert\*\* : aucune des cinq fréquences ne peut être ôtée sans supprimer l'ensemble de la sculpture, elle est réalisée par l'espace dans lequel elle se déploie (chaque onde est orientée selon la résonance de l'espace) et les corps qui occupent et parcourent l'espace.

Les ondes sonores ne forment pas un objet à contempler mais les conditions d'une expérience, le matériau d'une forme plastique dynamique. La coprésence de *Shape. Five tweeters* et du corps du visiteur réalisent la sculpture.

\*J'entends par là une forme plastique faite de sons et non une sculpture matérielle sonorisée ou comportant du son.

\*\* A ce propos, voir le petit livre d'Edgard Morin *Introduction à la pensée complexe* ou *La méthode I & II* (Ed. Seuil). Exposition *Zero Crossing*, La Générale, Paris, 2010



## SEGMENT OF WALL WITH SPACE INCLUDED

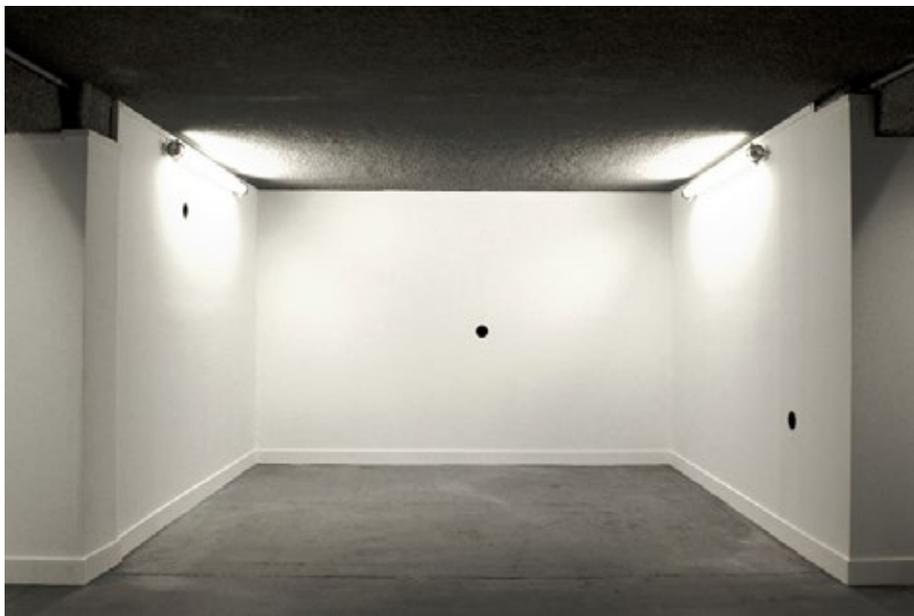
2011 - Bois, aluminium, plâtre.

Une sculpture-maquette, un segment de mur. Par une fente verticale on perçoit un espace intérieur se profilant vers une fente horizontale de l'autre côté du segment de mur.

Recouvertes d'aluminium, les parois de cet espace reflètent la lumière extérieure, crée une sorte de tunnel, d'espace fictionnel...

Le segment de mur ressemble à une boîte en plâtre, une forme minimale qui renferme un espace de projection mentale.

Exposition *An exchange with Sol Lewitt*, Massachusetts Museum of Contemporary Art.



## SHAPE. THREE TWEETERS

2011 - Générateurs sonores électroniques et tweeters autonomes, fréquences sonores autour de 12000 Hertz

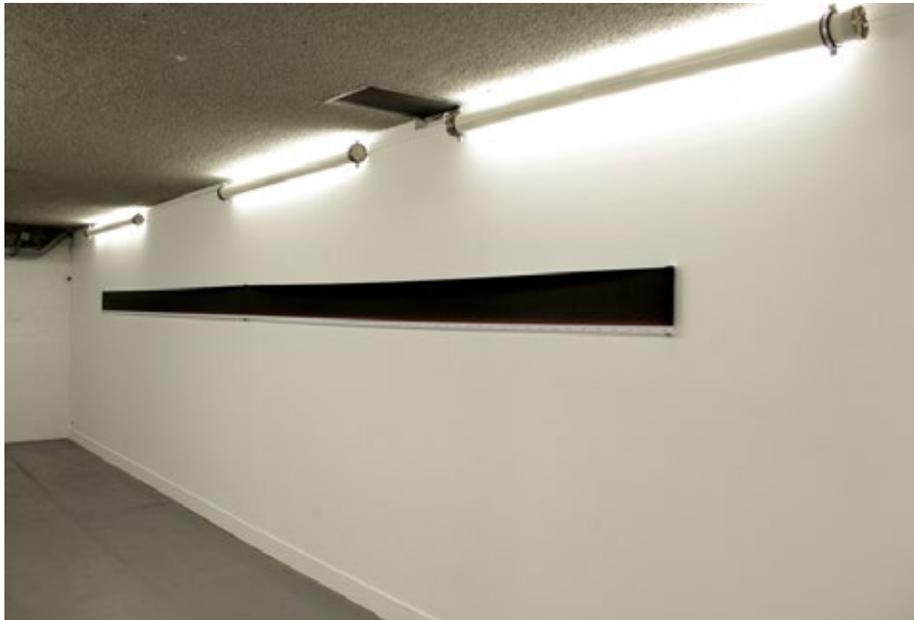
Produite par trois générateurs électroniques autonomes et trois tweeters (haut-parleur qui diffuse spécifiquement les hautes fréquences) Shape. Three tweeters est une sculpture sonore\*.

Cette sculpture, forme plastique spatiale, est ici un système ouvert : aucune des fréquences ne peut être ôtée sans supprimer l'ensemble de la sculpture, elle est réalisée par l'espace dans lequel elle se déploie (chaque onde est orientée selon la résonance de l'espace) et les corps qui occupent et parcourent l'espace.

Les ondes sonores ne forment pas un objet à contempler mais les conditions d'une expérience, le matériau d'une forme plastique dynamique. La coprésence de *Shape. Three tweeters* et du corps du visiteur réalisent la sculpture.

Exposition *Over Yonder*, 30 mars au 24 avril 2011, Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris.

\* une forme plastique faite de sons et non une sculpture matérielle sonorisée ou comportant du son.



## SONOGRAMME : VOIX DE SYNTHÈSE DÉCRIVANT UN ÉVÉNEMENT

2011, impression sur tissus, rouleaux inox, dimensions variables

L'ensemble des paroles d'une voix de synthèse présentées sous forme de sonogramme (représentation des fréquences du son dans le temps). La voix décrit un événement, autrement dit une chose qui advient et, par son apparition, sa présentation, marque un avant et un après. Le sonogramme est enroulé sur des rouleaux en acier inoxydable et se déploie plus ou moins, selon les contours de l'espace d'exposition.

Exposition *Over Yonder*, Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris.



## ULTRASONIC SCULPTURE

2011, générateurs de fréquences, amplificateurs, deux projecteurs ultrasonores, espace.

Projection d'ultrasons rendus audibles par l'acoustique de l'espace d'exposition, *Ultrasonic Sculpture* est un «rideau» sonore large d'un mètre, qui traverse l'espace d'exposition et distribue ainsi deux espaces égaux. Avant et après lui, aucun son. dans le faisceau, un son pulsé réalisé selon les dimensions du plan qu'il occupe.

Exposition Parisonic Hear & Now, Instants Chavirés, Montreuil. 4 - 26 juin 2011



C

2012, socle, transducteur et haut-parleur, fil de fer, battements de coeur et souffle.

Un battement de coeur résonne dans le socle. Le transducteur qui le fait vibrer anime aussi une tige métallique au sommet de laquelle balance un petit haut-parleur. Ce dernier émet une respiration régulière. «C» est une sculpture-portrait\*.

Exposition *Ondes*, La Graineterie, Houilles.

\* A partir d'enregistrements sonores de coeur et de souffle réalisés par l'artiste, cette sculpture est également produite sur commande.



## S&YON

2012, quatre socles, 4 enceintes de monitoring, 3 découpes lumineuses et disques de lumière, 1 stroboscope, 2 projecteurs ultrasonores,

Un son abstrait invariant et pulsé est diffusés par 4 haut-parleurs et localement par des projecteurs ultrasonores.

Les ondes sonores sont liées par la résonance du lieu.

S&YON agit comme un métronome, un outil de mesure du temps et de l'espace.

Les lumières (3 découpes), en disques nets sur les murs, "disent le lieu", ils révèlent les textures et induisent le placement des oreilles des visiteurs dans le son.

Exposition *Ondes*, La Graineterie, Houilles.



FACING THE SEA

2012, hydrophone, amplificateur, haut-parleur.

Plongé dans la mer, un hydrophone capte les bruits sous-marins.

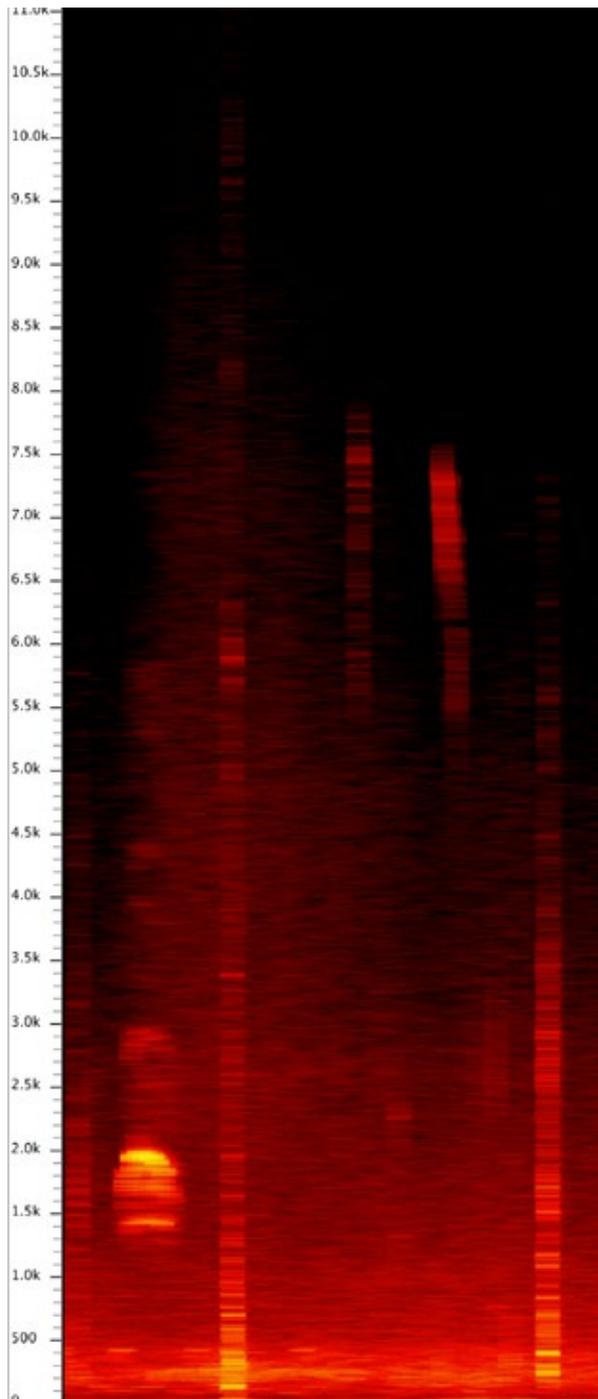
Un fort amplificateur et une colonne de haut-parleurs projettent ces sons vers la mer.



MARCHING TO THE SEE

2013, vis, lumières, dimensions variables.

Un espace d'exposition. Sur les murs, des halos de lumières éclairent chacun une vis. Marching to the see est une surface de projection. Le lieu attend-il un évènement? A-t-il eu lieu?



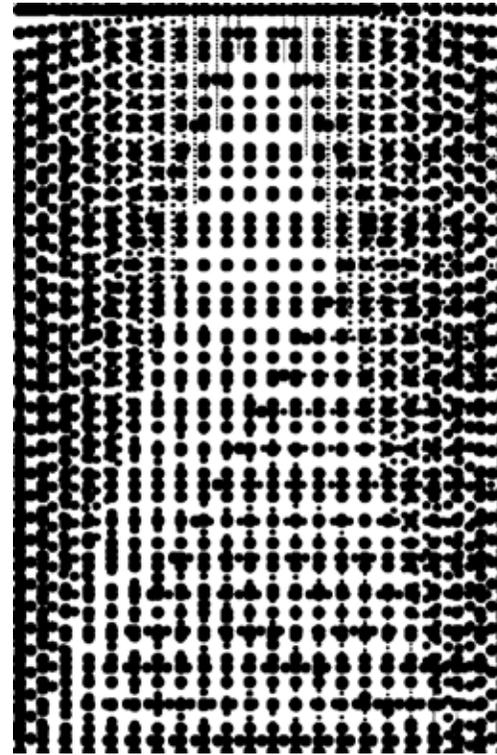
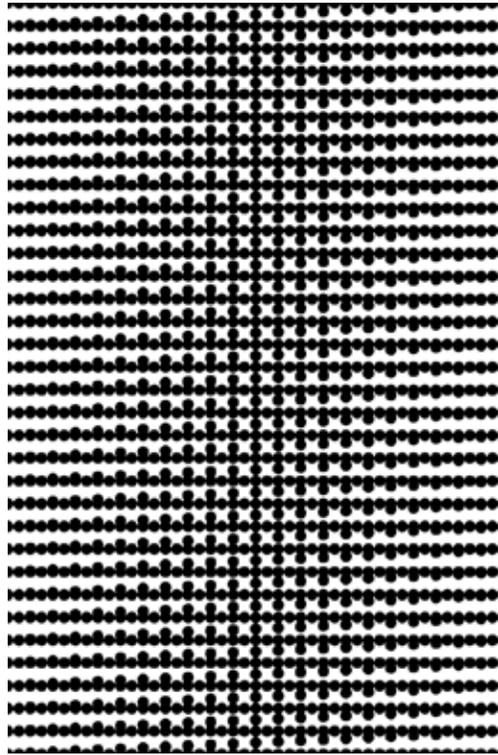
PAREIDOLIA, A HAUNTED RECORDING (EVP)  
 2008-2013, pièce sonore stéréophonique, 5min40

Enregistrement sonore dans lequel apparaît une voix semblant dire (après filtrage et égalisation) : « je suis toi ».

Erreur d'interprétation, montage ou message de l'au-delà\*, cette voix est-elle une illusion (Rorschah audio)? un double? Une expression de mon esprit adressée à moi-même (...)?

\* Edison, Marconi, Tesla pensaient pouvoir entendre ou communiquer avec les morts via le téléphone, la radio, les enregistrements sonores. Les EVP (Electric Voice Phenomena), intéressent les musiciens et artistes Coil, Genesis P Orridge ou The Smiths, les plasticiens Scanner, Mike Kelley ou Carl Michael von Hausswolff qui produit un poste de radio calé sur la fréquence 1485 KHz dite Fréquence Jürgenson, du nom du peintre et archéologue Friedrich Jürgenson qui réalisa des milliers d'heures d'enregistrement. Avant lui Attila Von Szalay et après Konstantin Raudive mènent les mêmes recherches de messages vocaux dans des enregistrements de 'field recording'.





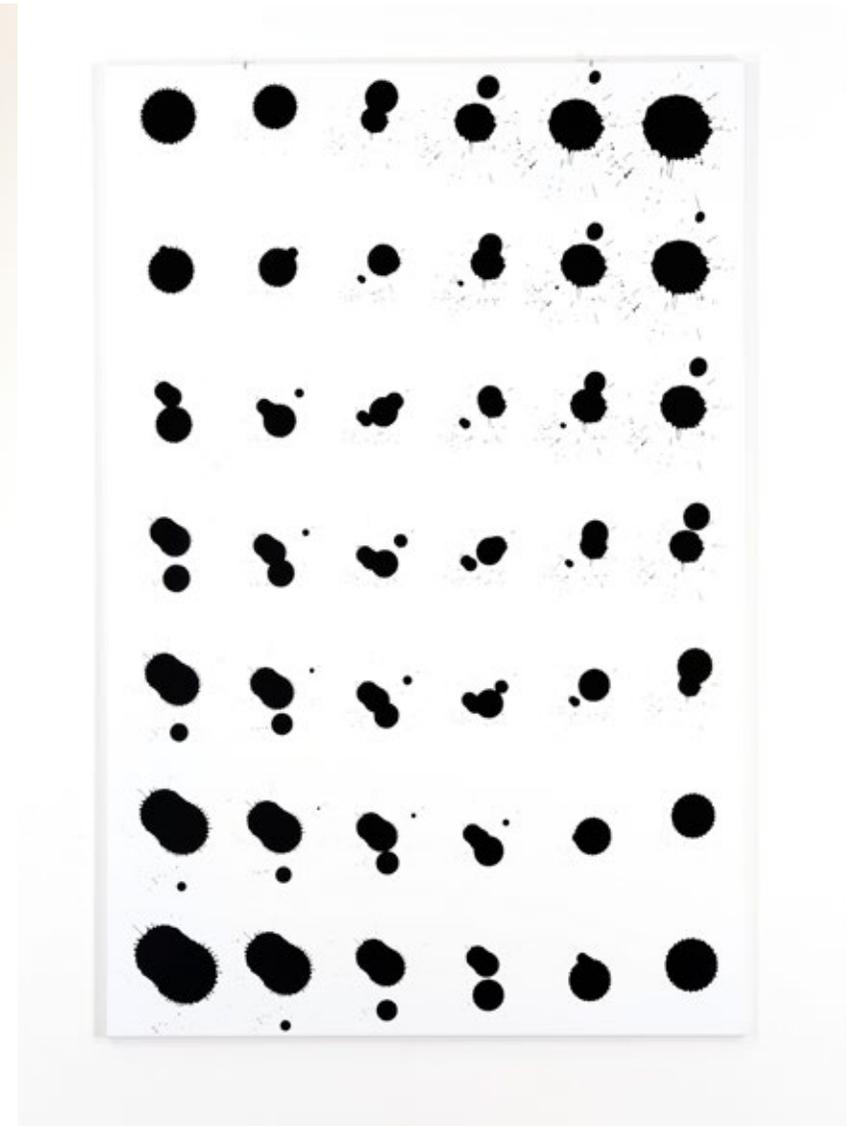
## GRIDOTS

2015-16, Encre sérigraphique sur papier Vinci, 100 x 66 cm

3ex + 2ea

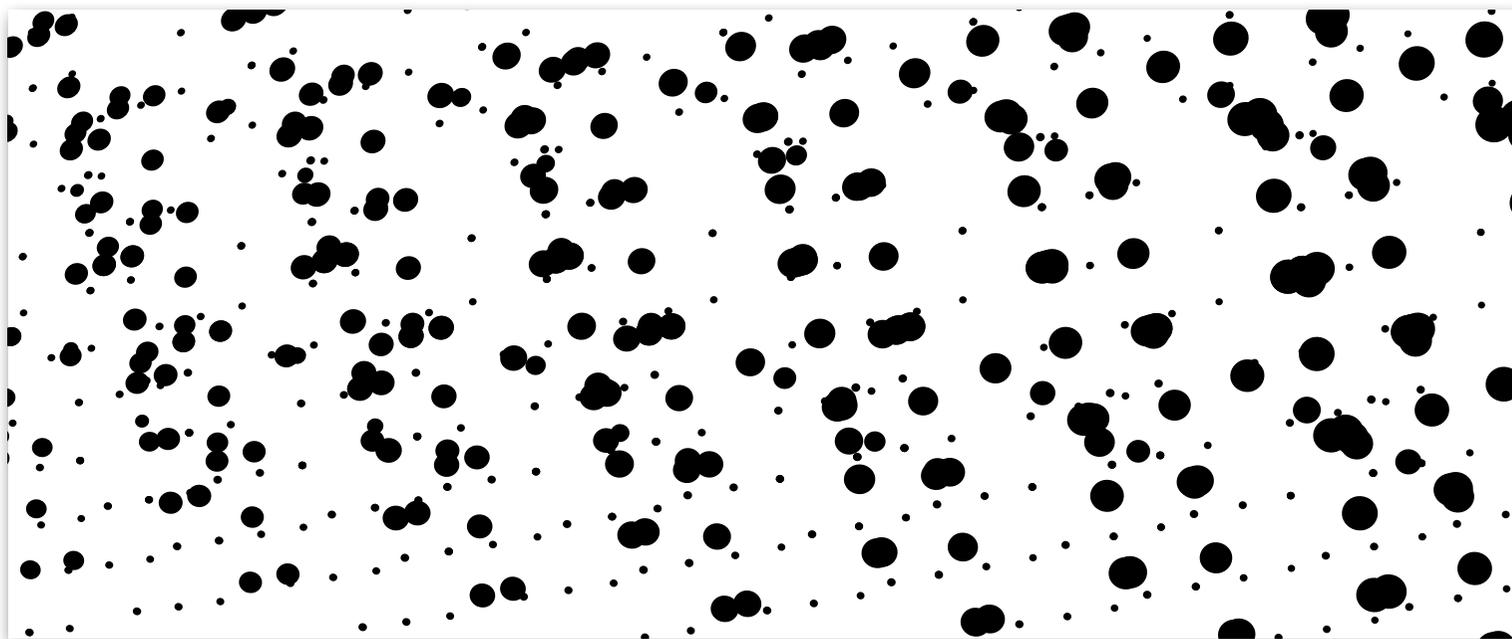
Des trames de points. Chaque point se projette vers le suivant en produisant des entre-images. Des entre-images d'un point vers le suivant produisent le tableau, selon l'ordre des points choisi, selon un nombre variable d'entre-images.

Premiers tirages sérigraphiques, série en cours.



CHAMP SCALAIRE  
2015-19, Acier émaillé, 160 x 106 cm

Des taches d'encre, issues de divers rapports viscosité / hauteur de chute, sont agrandies, devenant des images.  
Entre elles, des entre-images distribuées sur une grille se transforment en la suivante au gré de notre regard. L'ensemble est vitrifié dans l'émail.

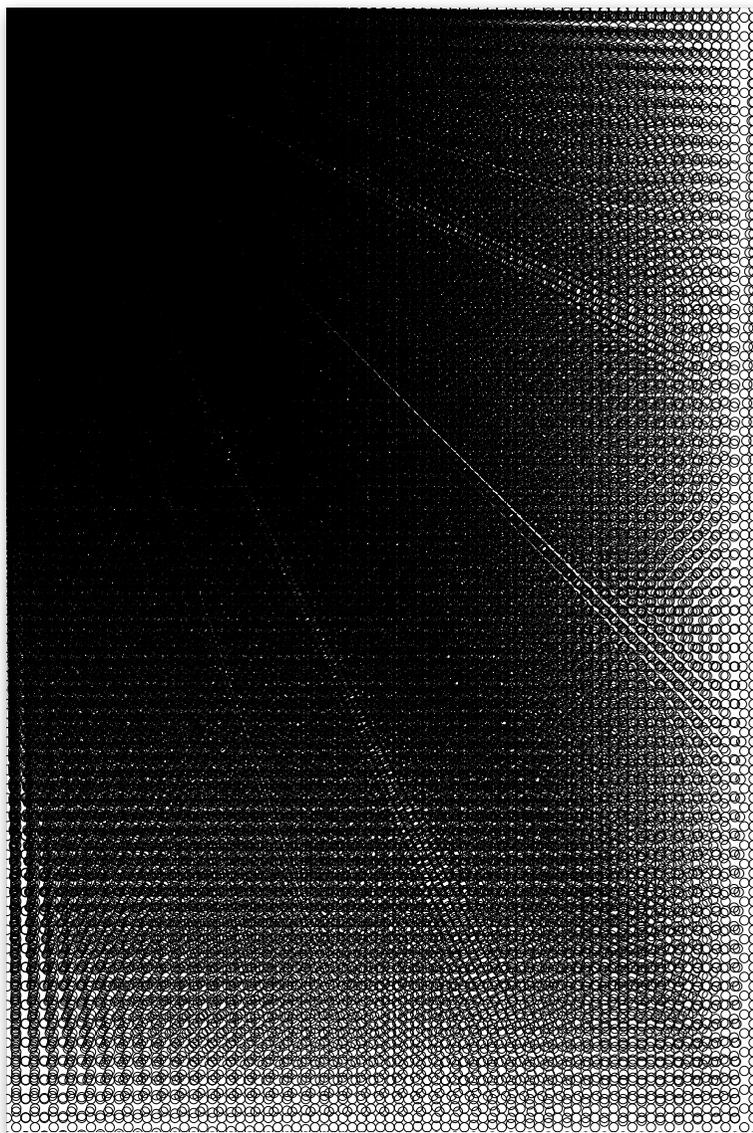


EXPANDED

2016

Impression pigmentaire sur toile - Pigment print on canvas

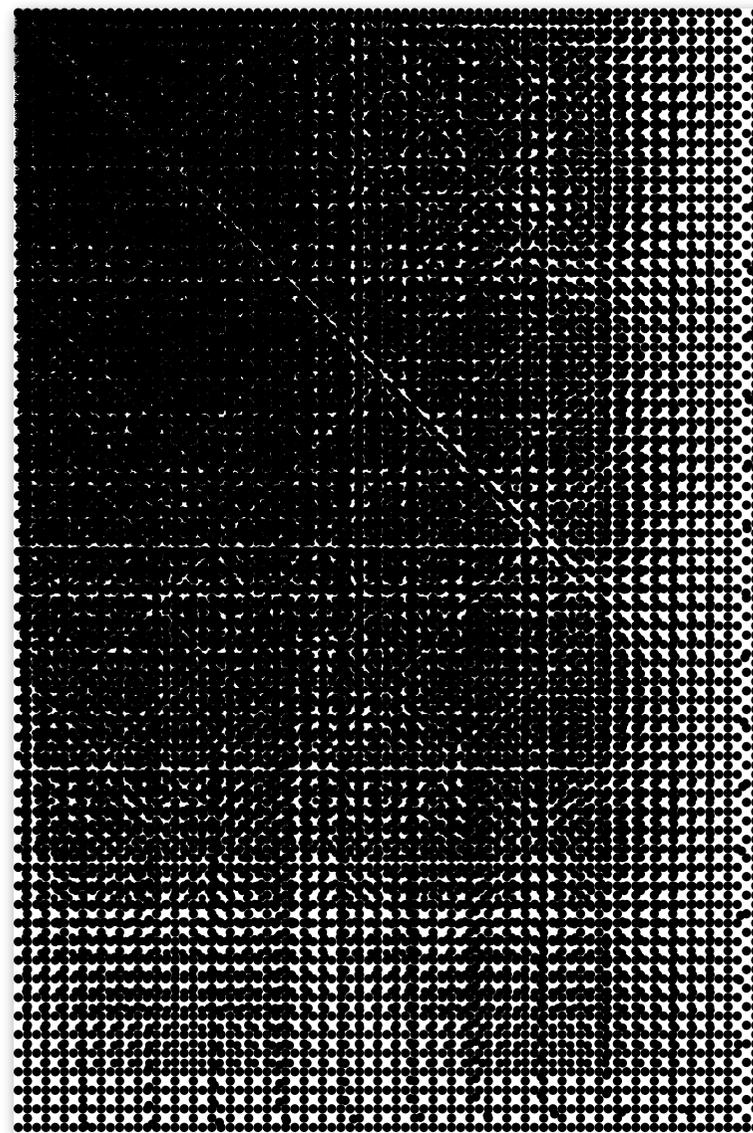
201 x 83 cm - 79.13 x 32.68 in



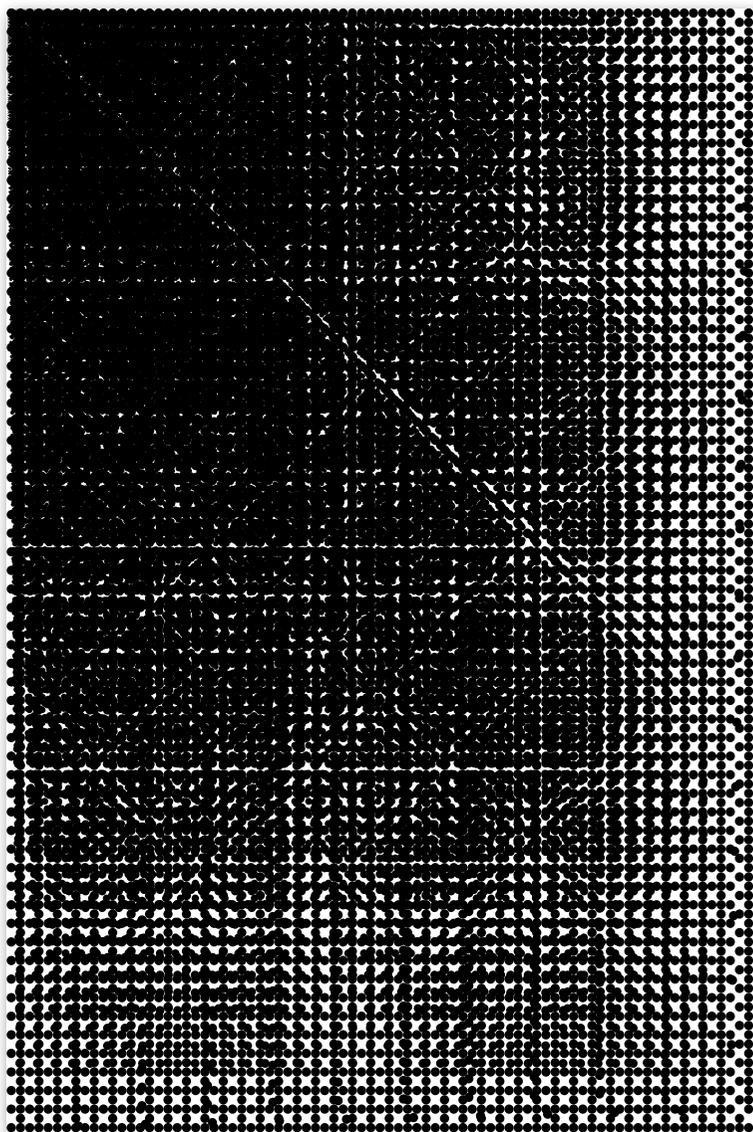
L'un devient le même et les alentours "ST"

(One becomes the same and the surroundings)

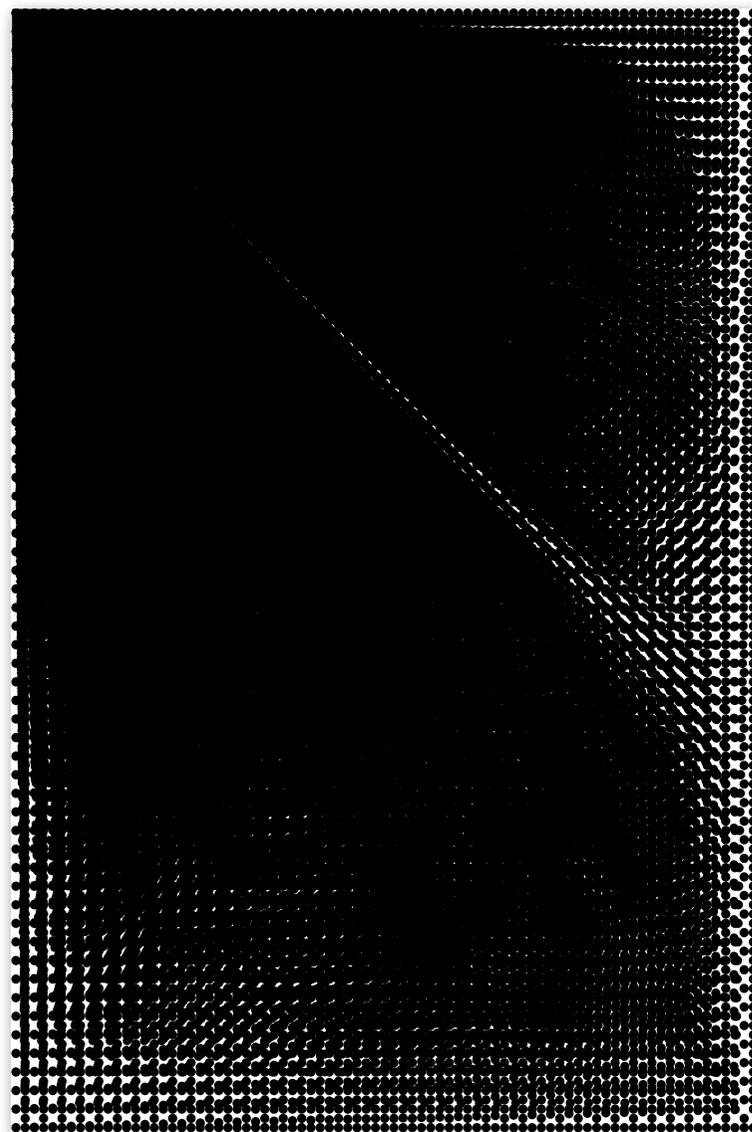
Impression pigmentaire sur toile Hahnenmühle - Pigment print on Hahnenmühle canvas - 198 x 132 cm - 77.95 x 51.97 in



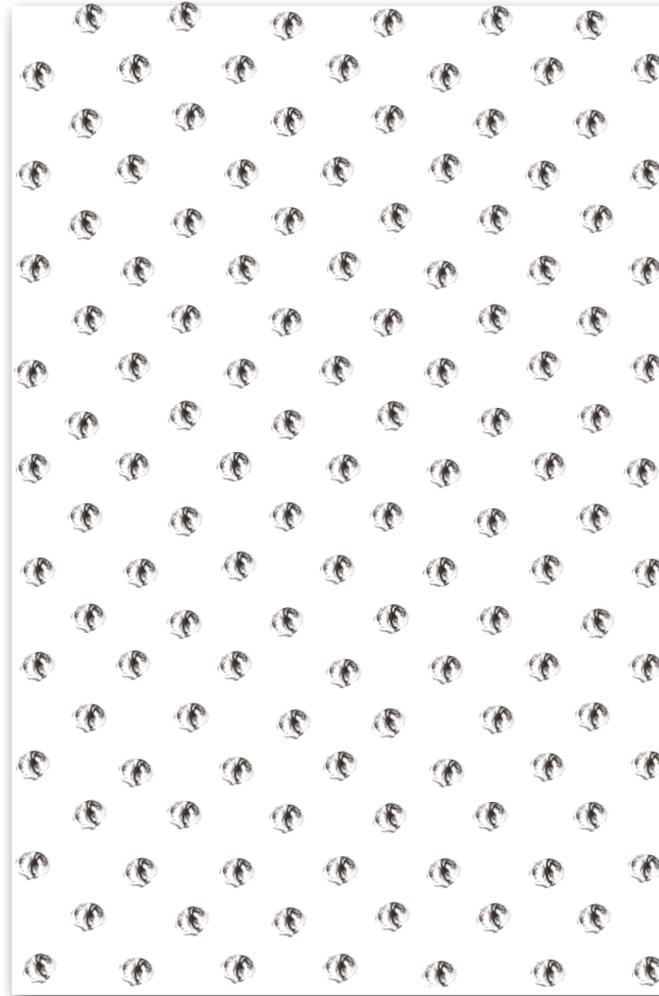
L'un devient le même et les alentours "R"



L'un devient le même et les alentours "7"



L'un devient le même et les alentours "F"



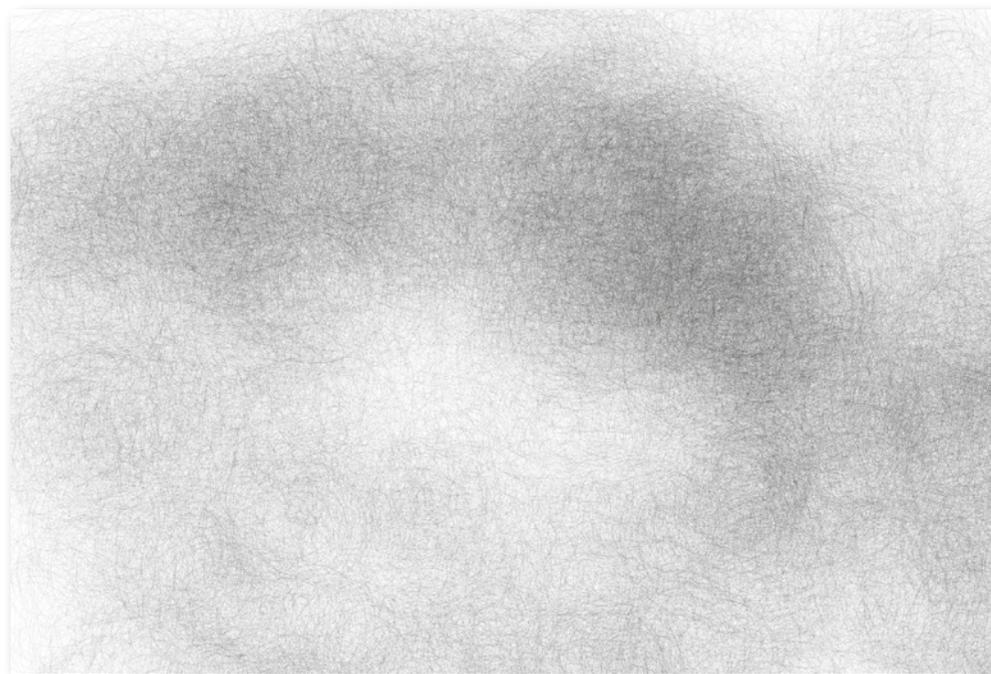
STEPS OF PAREIDOLIA

2017

Impression pigmentaire sur toile

Pigment print on canvas

150 x 100 cm - 59.05 x 39.37 in



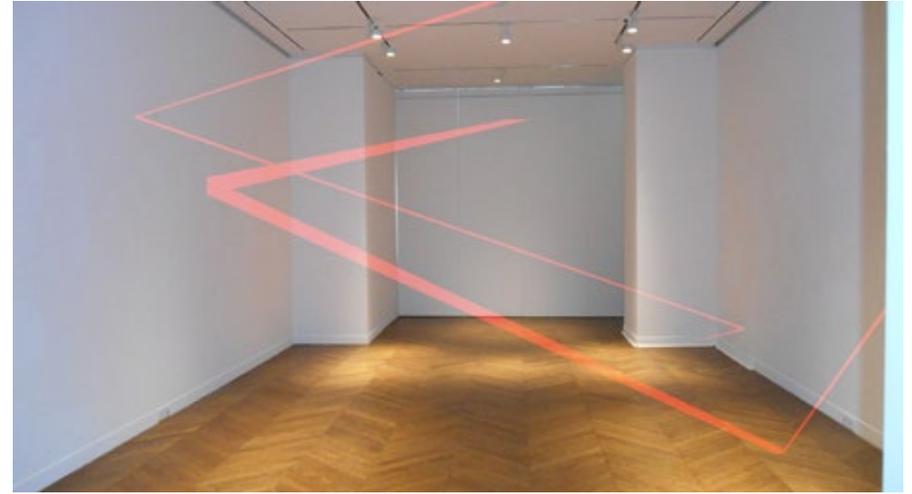
CIRCLOUDS

2017

Impression pigmentaire sur toile

Pigment print on canvas

100 x 150 cm - 39.37 x 59.05 in



Visualisation de la ligne sonore abstraite qui traverse l'espace.

SST Shape  
2017  
Son, espace, durée

Exposition Réalités volées, Christie's Paris décembre 2017 - janvier 2018



SELPORTRAIT

2017

Peinture à l'huile sur papier archive

Oil paint on achival paper

120 x 80 cm - 47.24 x 31.89 in



CRASH

2018

Transfert pigmentaire sur feutrine, 199 x 134 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 78.34 x 52.75 in*



INTERBAU

2018

Transfert pigmentaire sur feutrine

Pigment transfer on felt canvas

180 x 135 cm - 70.86 x 53.14 in.



ORPHALLEY

2019

Transfert pigmentaire sur feutrine

Pigment transfer on felt canvas

188 x 141 cm - 74 x 55.51 in



WILLZARD

2019

Transfert pigmentaire sur feutrine

Pigment transfer on felt canvas

182 x 122 cm - 71.65 x 48.03 in.



INTERBAU II

2018

Transfert pigmentaire sur feutrine, 133,5 x 180 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 52.55 x 70.86 in*

Coll. particulière



NABIL PROTESTS Day Fights Gum III

2020

Transfert pigmentaire sur feutrine, 135 x 180 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 53.15 x 70.86 in*



NABIL PROTESTS Night Fights Petrol

2020

Transfert pigmentaire sur feutrine, 135 x 180 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 53.15 x 70.86 in*



NABIL PROTESTS Day Fights Gum II

2020

Transfert pigmentaire sur feutrine, 135 x 180 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 53.15 x 70.86 in*



NABIL PROTESTS Day Fights Gum I

2020

Transfert pigmentaire sur feutrine, 135 x 180 cm

*Pigment transfer on felt canvas, 53.15 x 70.86 in*



SVAT

2024

Huile, encre carbone, perles de verre, 115 x 197 cm

*Oil, carbon ink, glass pearls, 45.25 x 77.56 in*





Philippe F. Roux vit et travaille à Meudon et Paris.

À venir du 8 au 13 janvier 2025, Le ciel est par-dessous le toit, Christie's France, Paris.

#### Expositions personnelles

2019	Josef and Anni Albers Foundation, Bethany, Connecticut, USA
2017	Expanded, Coldwell Bankers, Neuilly-sur-Seine
2015	Haunted Air II, Mount Lloyd, Tasmanie
2012	Facing the Sea, Pointe Santa Maria, Cap Corse
2010	Philippe F. Roux, Galerie Jeune Création, Paris
2009	S&Yon, Monoquini, bordeaux
2008	End of the corridor, Area10 London
2005	IDN, JetFM, Nantes
2004	El Brillante, MGI, Paris
2002	S&YON, installation sonore, Salle Coligny, Nantes
2001	Scène, Melting Pop café, festival les Inouïes, Lyon
2000	SONAR, espace radio proposé par CS
1999	39/5/10, installation sonore. E.N.B.A., Marseille
1998	S&YON, installation sonore, Hôtel oriental, Palerme, Sicile.
1996	Köppel 23, Hambourg
1993	Inst, Central Service, Lyon

#### Expositions collectives

2023	Instincts Présents, Christie's Paris
2017-18	Stolen realities, Christie's Paris
2016	Espresso, le 6B, Saint-Denis Untitled, Christie's Londres
2015-16	The art workers, Christie's Paris
2013	Haunted Air, Cast Gallery, Hobart, Tasmanie
2012	Ondes, la Graineterie, Houille, France
2011	Over Yonder, Maison Rouge Fondation Antoine de Galbert, Paris. Avec Nicolas Juillard Parisonic Hear & Now, Instants Chavirés, Montreuil An exchange with Sol Lewitt, Massachusetts Museum of Contemporary Art, USA

- 2010 Zero Crossing, La Générale en Manufacture, Sèvres  
Staff stuff, Christie's France, Paris
- 2009 Six feet under, Glassbox, Cité Internationale, Paris  
Locked In, création radiophonique européenne
- 2008 Halbot, European Sound Delta, Elias Canetti's house, Rousse, Bulgarie  
Live avec Julien Ottavi. Performance sonore individuelle pour le Placard XI, Maison E. Canetti, Rousse, Bulgarie  
Hearing Ghosts. La Maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, Paris. Participation et commissariat de l'exposition  
Installation for rats. Re:Boot, Londres
- 2007 FADA's park. Environmental language. Maison Radieuse Le Corbusier, Rezé. Avec Luc Kerléo  
HearThere, oeuvre sonore. Parcours Soundrop, Palais de Tokyo, Paris Quartier d'été 2007  
Soundrop, performance sonore. Palais de Tokyo, Paris 2007. Avec P. Griffith et J. Montessuis
- 2006 ECOS, Maison Radieuse, Rezé  
CALOM, Scopitone, Nantes  
SUB, co-réalisation du film de Julien Loustau. Prix Spécial et Grand Prix du Festival Côté Court de Pantin
- 2005 IDN, Prairie aux Ducs, Nantes  
Spatium/Audientia, Sound Drop during Nuit Blanche 2005, Paris  
DropAct, festival Kinoléon, Paris  
Performance du GOO, Festival électronique Scopitone, Nantes  
ZET APO33 et pièce radiophonique sur JetFM, Nantes  
HAL,MGI, Paris  
RedHal,MGI, Paris  
Qing, Performance. Bund, Shanghai, Chine
- 2004 Reports, Festival électronique Scopitone, Nantes  
Edith Speaks, Olympic, Paris  
"City Saxo Succes" publié dans la revue d'art audio Erratum#4
- 2003 May your DV be with you, Palais de Tokyo, Paris  
Epsilonia, avec Samon Takahashi, Radio Libertaire, Paris  
Manifesto, projection de Layers, Fémis, Paris  
GOO, Lan@game, Rezé  
GOO, Frac des Pays de Loire, Carquefou

- 2002 GOO, avec APO33, Musée des beaux-arts, Nantes  
 Juke-Box 4.0.1, Pau, France  
 Juke-Box 3.1.1 - Juke-Box 4.0, Genève, Suisse  
 El Brillante, avec Louidgi Beltrame, Julien Loustau, Cécile Hartmann
- 2001 En red 0 2001 The sound thing. Centro de Cultura Contemporanea de Barcelona  
 Appel à projets / Un siège social pour la Challenge Corp, Galerie Néon, Lyon  
 Edithroom, invitation de Dominique Gonzalez-Foerster - <http://edithroom.free.fr>  
 Lecture Lounge, Clocktower Gallery NY  
 Ground Zero, Transitory Audio Archive. 129 Lafayette Str. NY  
 Juke-Box 3.1, Bar de l'Opéra, Strasbourg. France
- 2000 Juke-Box 3.0, Center of Art Shed, Zurich, durant "Objects/Projects"  
 AF-FLUX 000, installation lumineuse, Eric SAILLET, Lyon  
 Libres Ebats, performance sonore, Lacroix-Laval, Marcy-l'Étoile  
 Brussels 2000, RadioActivists est diffusé sur 10 radios  
 Pour en finir avec Sonar, performance avec Cyrille Bret, Radio Canut, Lyon  
 Juke-Box 2.1, une proposition de Jérôme Joy, galerie ERSEP, Tourcoing
- 1999 Faites vos jeux, Künstlerhaus, Hambourg  
 Collage Juke-Box, Musée d'Art Contemporain, Lyon
- 1998 Collage Juke-box, une proposition de Jérôme Joy, première édition, Bregenz, Autriche  
 RadioActivists, création du projet radio avec Louidgi Beltrame et Luc Kerléo  
 S&YON, Hôtel Oriental, Palermo, Sicile  
 Marseilles en juin, Marseille. Ouverture du Bureau des Diffusions Sonores
- 1997 Sound live with Luc Kerléo, Radio Utopie, Marseille  
 Free, Musée d'Art Contemporain, Marseille  
 Vidéo In Edit, Galerie des Beaux-Arts, Marseille  
 Galerie Valentino, conception, participation, Friche Belle de Mai, Marseille
- 1996 Kehrwide Spitze, avec Duralux, Hamburg  
 King, ouverture du concert d'Alex Grillo's, Bar des Oiseaux, Nice
- 1995 Alles sind freundlich, Düsseldorf, Germany  
 Mur du Son, Participation au projet de Maurizio Nannuci, Villa Arson, Nice  
 Nice by Night 3, Nice
- 1994 Pills for everyone, Nice by Night 1 & 2, nocturnal exhibition in several flats, Nice

Philippe F. Roux  
phifroux@gmail.com

<http://philippefroux.com>

40 av Paul Bert 92190 MEUDON - 068 061 5789